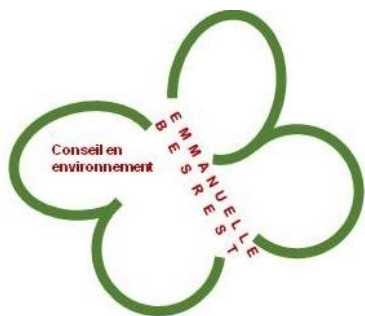


Commune de Dinéault

Elaboration du Plan Local d'Urbanisme Détermination des Espaces Boisés Classés

Dossier de consultation destiné à la Commission Départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites



Août 2020

Sommaire

I – Le contexte communal et les enjeux issus du diagnostic	- 5 -
II – Les caractéristiques écologiques et paysagères du territoire	- 8 -
III – Le Projet d’Aménagement et de Développement Durables de Dinéault (PADD)	- 20 -
IV – Les caractéristiques générales des boisements de Dinéault.....	- 23 -
V – Détermination des Espaces Boisés Classés de Dinéault.....	- 28 -



I – Le contexte communal et les enjeux issus du diagnostic

La commune de Dinéault est située dans le Finistère, à quelques kilomètres au nord-ouest de Châteaulin. Elle fait partie de la Communauté de Communes de Pleyben-Châteaulin-Porzay et du Parc Naturel Régional d'Armorique. Elle présente à son extrémité Ouest le Ménez Hom, l'un des points les plus élevés de la Bretagne, et dont le sommet culmine à 330 m. Située en bordure de l'Aulne, dont une partie estuarienne, Dinéault est une commune littorale.

La commune de Dinéault a prescrit l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme sur son territoire par délibération en date du 15 octobre 2015. Les objectifs poursuivis sont :

- permettre à Dinéault de se développer de façon maîtrisée dans l'enveloppe urbaine actuelle, de favoriser la densification et la mixité sociale, de limiter la consommation foncière des espaces naturels et agricoles, de permettre l'expression d'une agriculture et d'un tourisme durable, respectueux des continuités écologiques, de préserver les paysages...
- mettre le PLU en adéquation avec le SCoT et le PLH

La commune de Dinéault étant membre de la Communauté de Communes de Pleyben Châteaulin Porzay, c'est cette dernière qui conduit la procédure d'élaboration du PLU suite au transfert de la compétence urbanisme à la communauté de communes au 1er janvier 2018. La commune est couverte par le SCoT du Pays de Châteaulin et du Porzay.

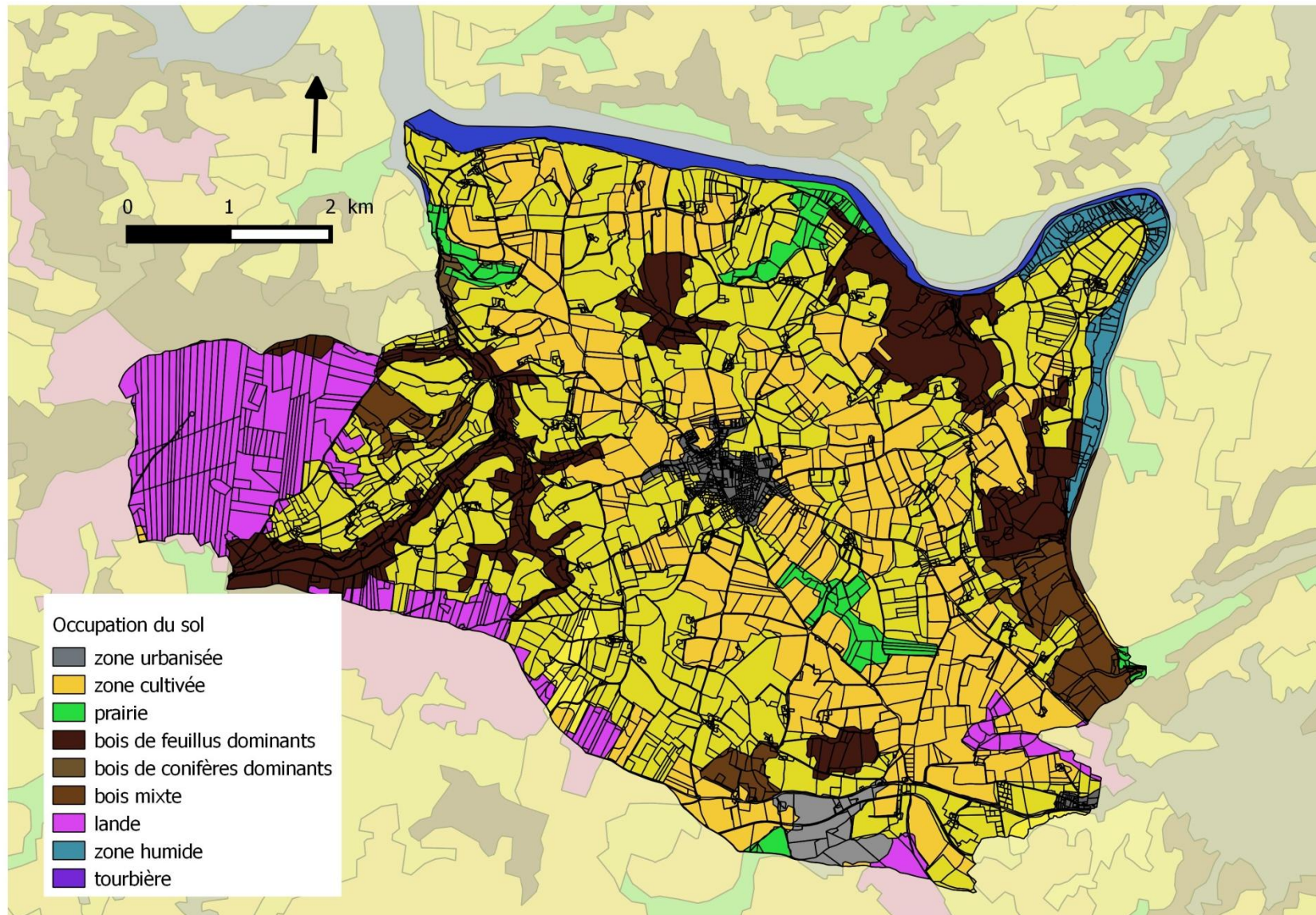
La commune s'étend sur une superficie de 4 596 hectares, dont 2 640 hectares de Surface Agricole Utilisée soit 57 % de la commune. A l'exception des crêtes de roche dure et des versants abrupts boisés, la majeure partie du territoire est cultivée ou occupée par des pâtures. L'élevage est dominant. La commune est caractérisée par une activité agricole dynamique, avec 33 exploitations professionnelles. Le remembrement a ouvert le paysage en supprimant les talus ; il reste cependant un linéaire 215 km de talus sur le territoire, qui font l'objet d'une identification au titre de la Loi Paysage dans le projet de PLU, afin de soumettre d'éventuelles suppressions à Déclaration Préalable.

Les boisements occupent 15% de la surface communale localisés essentiellement dans la vallée de l'Aulne et du Ty Garvan. Les bois de résineux du Ménez Hom, ont été plantés au XIX^e siècle, sur les landes.

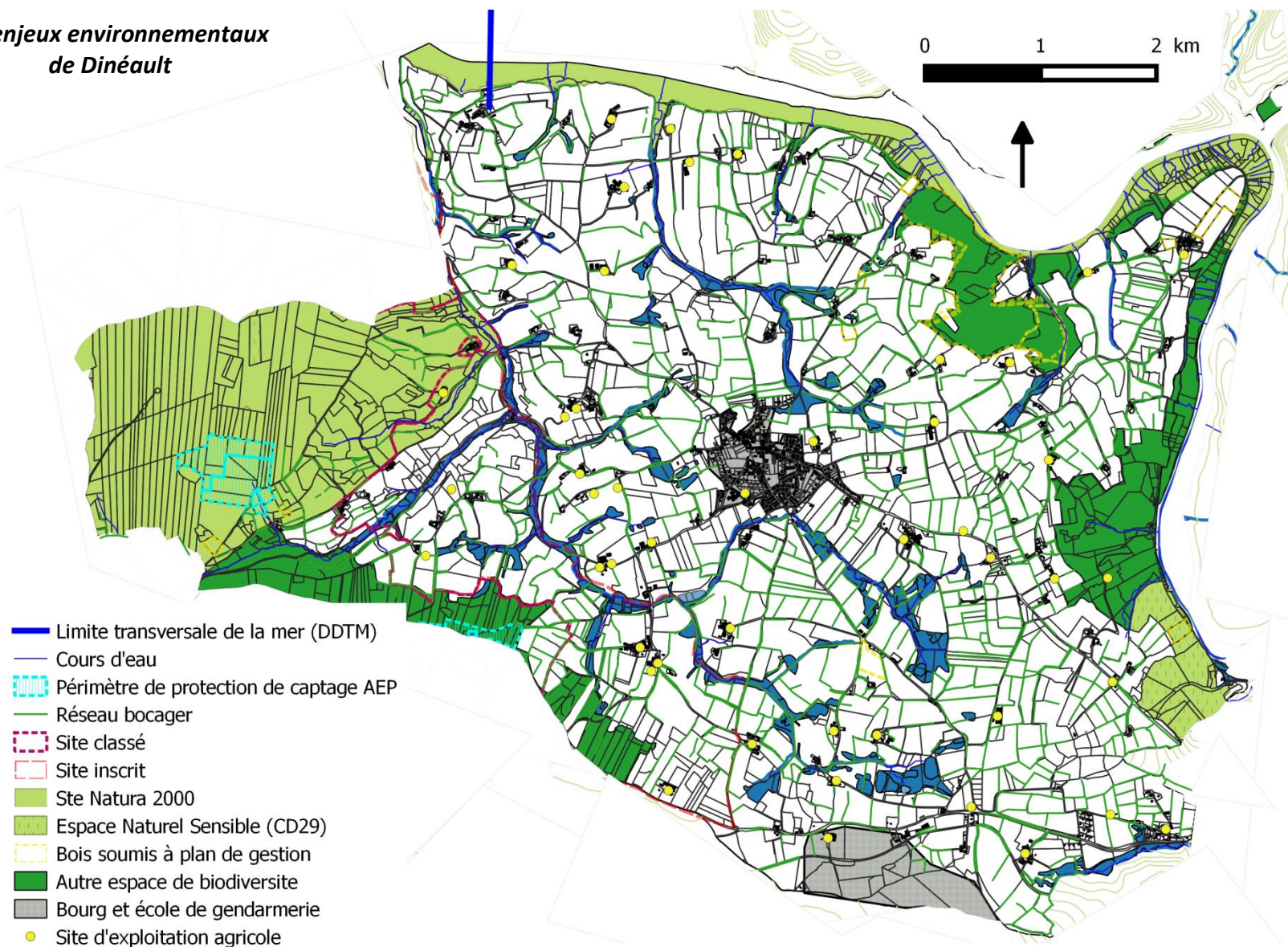
La commune de Dinéault bénéficie de protections réglementaires : zone Natura2000, site inscrit et classés.... Par ailleurs, l'urbanisation est restée majoritairement concentrée au bourg au fil des années, laissant l'espace rural, ponctué de nombreux hameaux, à l'activité agricole.

Dinéault compte 2168 habitants (source INSEE : population légale millésimée 2017 en vigueur au 1er janvier 2020).

L'occupation du sol de Dinéault



Les enjeux environnementaux de Dinéault



II – Les caractéristiques écologiques et paysagères du territoire

Le milieu physique

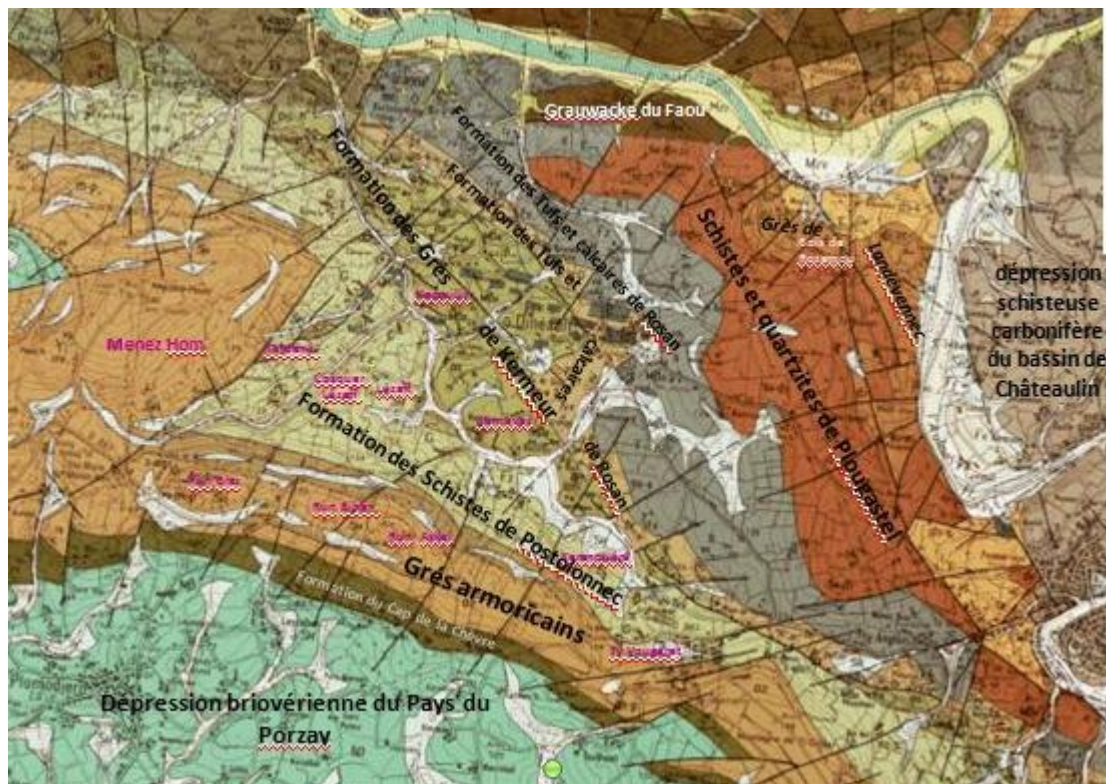
Le territoire de Dinéault correspond à un ancien massif montagneux, caractérisé par une relation étroite entre le relief et les formations géologiques (Carte et notice BRGM de Châteaulin, 1999. Plusquellec et Al.). Les hauteurs sont liées à des roches dures, peu sensibles à l'érosion, tandis que les dépressions se sont créées au profit de roches tendres.

Au nord et à l'est, l'Aulne développe ses méandres au pied de la crête du Menez Hom à l'extrémité occidentale de la chaîne des Montagnes Noires. Le Menez Hom culmine à 330 mètres d'altitude, constituant ainsi un des grands belvédères bretons.

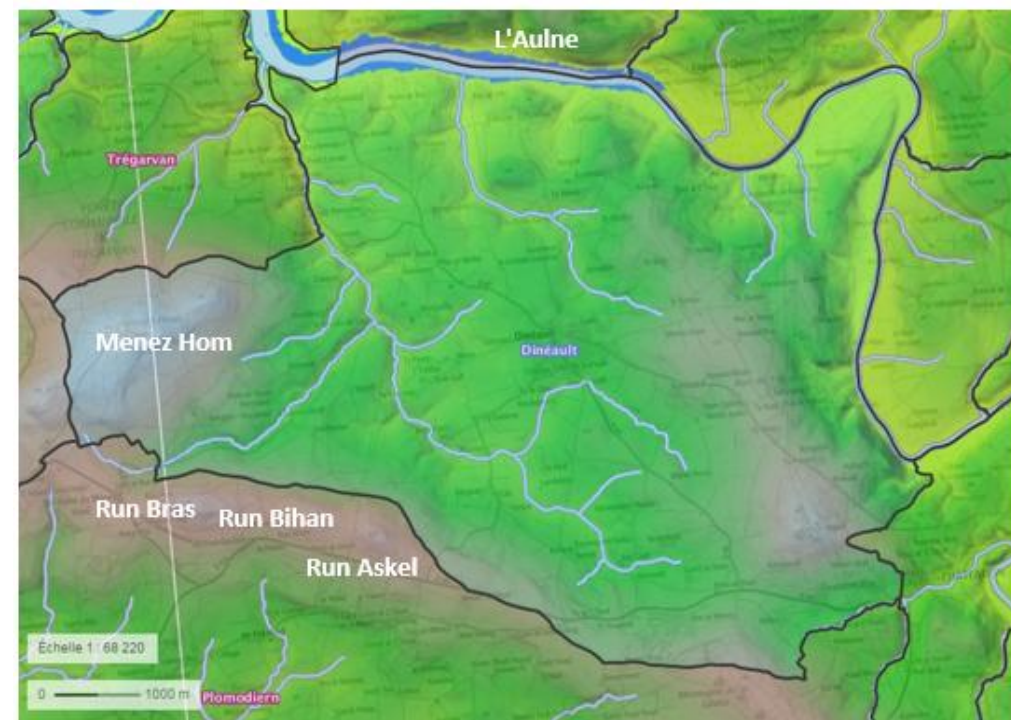
Les versants des affluents de l'Aulne s'écoulent dans des vallées aux flancs abrupts et généralement boisés, qui s'accroissent encore à l'approche des nombreux axes de talweg entaillant le relief.

Les affluents de l'Aulne segmentent ces reliefs. La vallée du Garvan forme ainsi une véritable limite physique au site du Menez Hom.

Extrait de la carte géologique harmonisée du Finistère, BRGM



Relief : une adéquation entre morphologie et structure géologique



Un relief chahuté, lié à la complexité des formations géologiques

La ressource en eau

Dinéault appartient au bassin versant de l'Aulne, d'une superficie de 2093 km². L'Aulne prend sa source dans les Côtes d'Armor et rejoint l'espace maritime via la Rade de Brest. Il est canalisé sur la moitié de sa longueur (à partir de Landeleau) pour former le canal de Nantes à Brest (achevé en 1829). L'Aulne reçoit un soutien d'étiage de la retenue de Brennilis situé dans les Monts d'Arrée.

Dinéault appartient en particulier à la partie estuarienne de l'Aulne qui s'étend de l'écluse de Guily-Glaz à Port Launay (dernière et seule écluse maritime du canal) à la rade de Brest (sur une longueur de 27 km pour un bassin versant de 107 km).

Le territoire communal est couvert par le SAGE de l'Aulne, approuvé le 1er décembre 2014.

Les principaux cours d'eau de la commune de Dinéault sont :

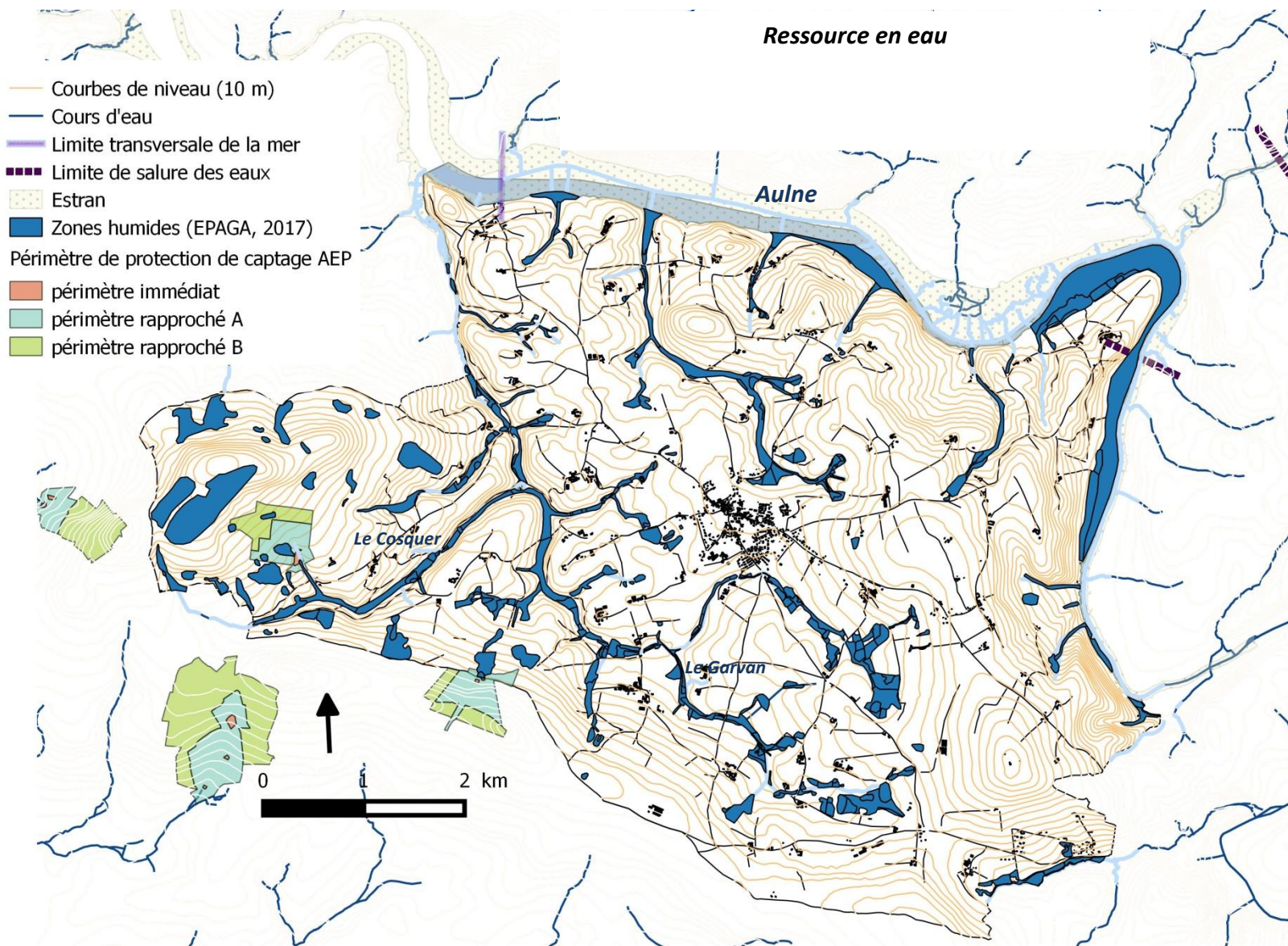
- l'Aulne qui forme la limite communale nord et est
- le ruisseau de Garvan, affluent de l'Aulne forme la limite communale nord-ouest ; le bassin versant couvre 1 920 ha sur les communes de Dinéault, Plomodiern, Trégarvan, constitué d'un ruisseau principal orienté sud-est/nord-ouest et de nombreux affluents naissant assez haut sur les versants)
- le ruisseau de Roudou Hir, affluent de l'Aulne, qui s'écoule au nord de la commune

Le bassin versant du Garvan est principalement agricole (80% du bassin versant), avec un réseau bocager lâche.

Les têtes de bassin sont peu pentues et peu étendues au sud, notamment dans le secteur de Ty Vougréret. Les versants caractérisés par une pente forte, voisine de 10%, s'accroissent encore à l'approche des nombreux axes de talweg entaillant le relief.

L'inventaire communal des zones humides a été réalisé en 2017 (X. Hardy, 2017. *Inventaire et caractérisation des zones humides de la commune de Dinéault*. EPAGA).

La commune de Dinéault est concernée par les périmètres de protection de captage destinés à l'alimentation en eau potable (AEP) de Kergaoc et de Lesaff (arrêté de DUP du 13/01/1998 modifié le 22/10/2007), ainsi qu'une partie des périmètres des captages de Toul ar Gloët et Brigneun en Trégarvan (avis hydrogéologues du 16/01/2006, 30/01/2006, 22/11/2011). Ces périmètres figurent sur la carte ci-après.

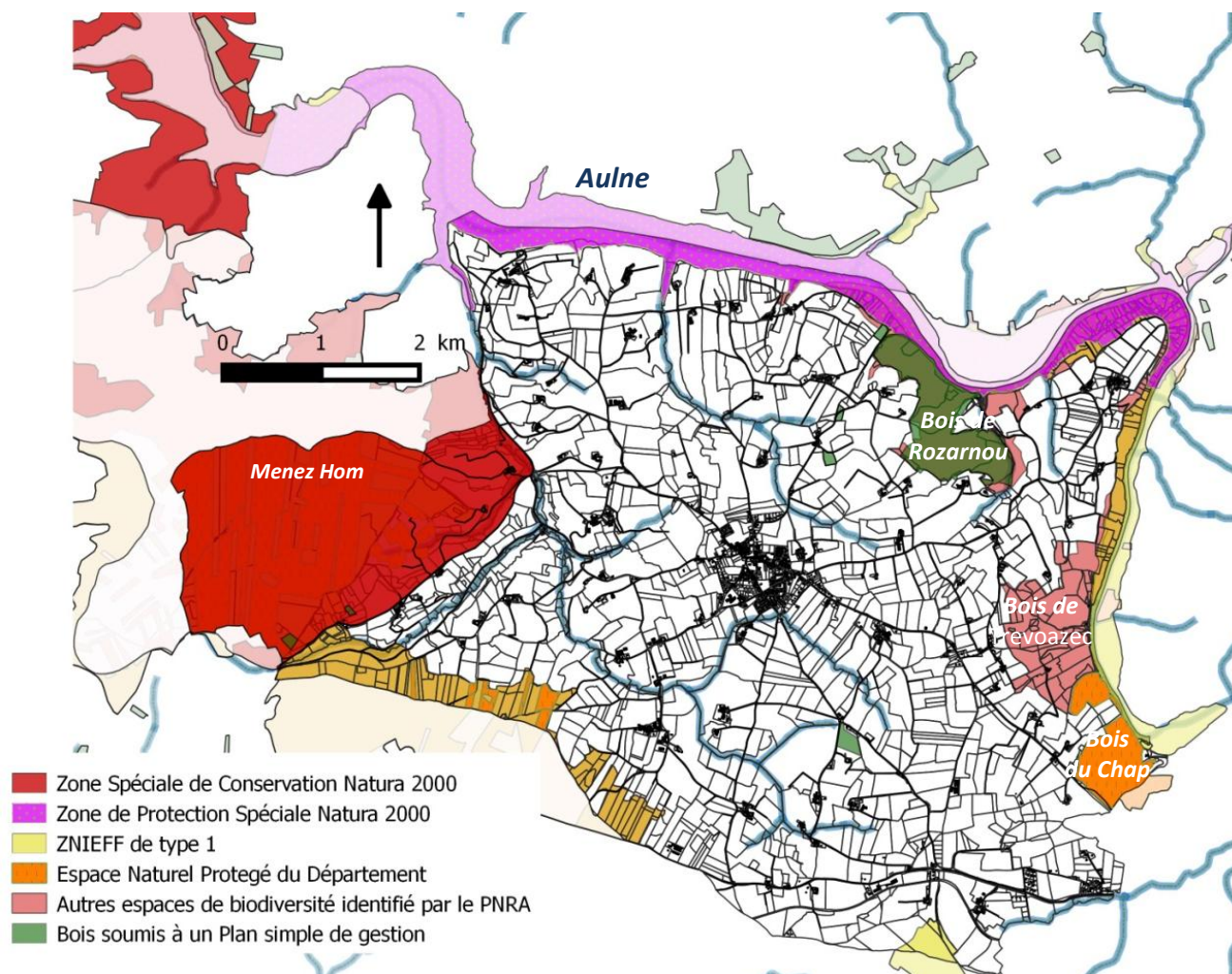


Le patrimoine remarquable

La commune de Dinéault dispose d'un patrimoine naturel exceptionnel avec en particulier la vallée de l'Aulne et le Menez Hom mais aussi les boisements, les haies, les zones humides du reste du territoire

L'Aulne joue un rôle très important pour l'hivernage de l'avifaune migratrice (populations d'importance nationale) et pour de nombreuses espèces marines qui viennent s'y reproduire. Le maintien d'une qualité d'eau acceptable est primordial pour toutes ces espèces.

Le Menez Hom présente d'importantes surfaces de landes et de tourbières. Le bois du Chap se distingue par sa diversité en bryophytes (mousses).



*Outils de connaissance, protection et gestion
du patrimoine naturel remarquable de
Dinéault*

Natura 2000

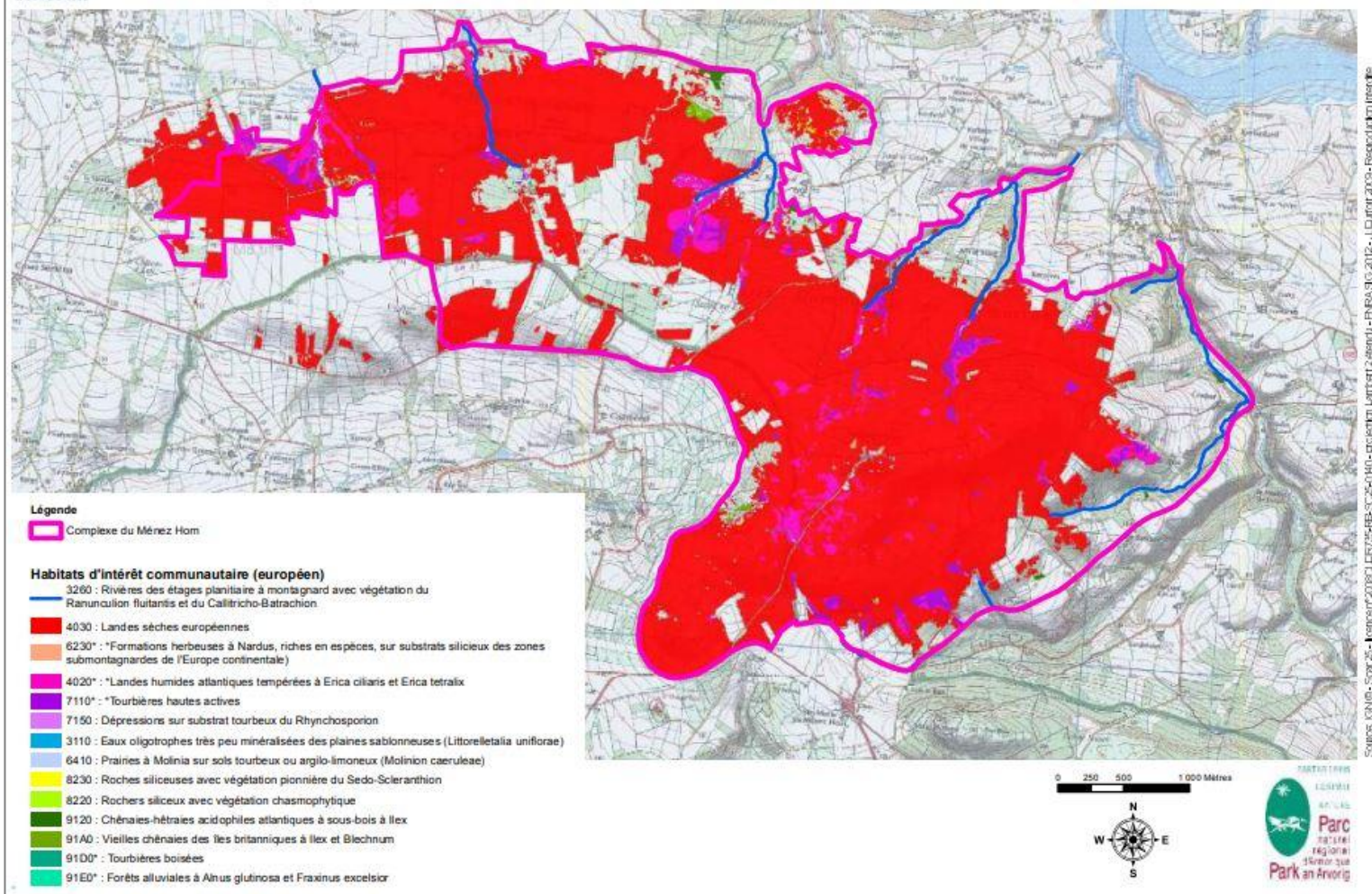
Dinéault est directement concernée par :

- la zone spéciale de conservation (ZSC) "Complexe du Menez Hom"
- la zone de protection spéciale (ZPS) "Rade de Brest, baie de Daoulas, anse du Poulmic"

La ZSC du Menez Hom forme un espace naturel de 1830 ha s'étendant sur les communes de Dinéault, Argol, Plomodiern, Saint-Nic et Trégarvan. Il s'agit d'un vaste complexe dominé par les landes mésophiles (1 057 ha) et landes sèches (81 ha) sur affleurement rocheux siliceux, associées aux landes humides tourbeuses, tourbières de pente, d'intérêt écologique majeur abritant un nombre important d'espèces à forte valeur patrimoniale. Les landes et broussailles représentent 72 % de sa surface et les pinèdes 15%. Les habitats déterminants sont : les landes sèches et mésophiles (habitat 4030), les landes humides, les tourbières et les milieux oligotrophes3 (habitats 4020*, 7110*, 7150 et 6410), la végétation des rochers (habitats 8220 et 8230), ainsi qu'une **chênaie particulière présente dans seulement trois sites Natura 2000 en France (habitat 91A0 : Vieilles chênaies des îles Britanniques à Houx et Fougère pectiné).**

Le Docob (Document d'objectifs Natura 2000 site FR5300014 "Complexe du Menez Hom - Argol") du site fait état du bilan suivant :

*De manière générale, **le développement des boisements au détriment des habitats d'intérêt communautaire ouverts entraîne une dégradation de leur état** de conservation (vieillissement, eutrophisation, transformation), à plus ou moins longue échéance. Il entraîne également la perte de milieux de vie pour des espèces protégées, en voie de raréfaction ou emblématiques des landes. Néanmoins, la présence éparse des pins ou de quelques bosquets de pins peut également être un facteur de diversification de la faune, en offrant des conditions favorables à quelques espèces. Il ne s'agit donc pas d'éradiquer les pins maritimes sur toute la surface du massif, mais de limiter son expansion naturelle sur les milieux de type lande. Sans ce contrôle, l'évolution du site ira à terme vers la banalisation des milieux, des paysages et de la biodiversité qui y est associée. Il s'agirait donc, en termes d'orientations opérationnelles, de faire porter l'effort de restauration des habitats d'intérêt communautaire sur les zones boisées, hétérogènes, inexploitable ou exploitable à perte (boisements plantés en situation d'échec et zones naturellement ensemencées). Les boisements gérés et valorisables d'un point de vue économique, inclus dans le périmètre Natura 2000, seraient quant à eux laissés à leur vocation sylvicole.*



Site inscrit et classé (cf. cartographie, page 7)

Au titre des articles L.341-1 à L.341-22 du code de l'environnement, le Menez Hom est :

- site inscrit (2 235 ha) par arrêté du 25 juillet 1965
- site classé par décret du 14 octobre 2004 (1 840 ha)

Les Zones Naturelles d'intérêts Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Dinéault est concernée par les ZNIEFF de type 1 :

- marais de l'Aulne maritime autour de la pointe de Rosconnec
- landes et tourbières du Menez Hom
- landes et tourbières des Run Braz, Run Bihan et Run Askel
- Menez Kerque — montagne Saint-Gildas

Zones d'intérêt pour la Conservation des oiseaux (ZICO)

Le territoire de Dinéault accueille la ZICO "Baie de Daoulas - Anse du Poulmic".

L'inventaire des tourbières

Les tourbières sont définies comme des zones humides possédant une végétation productrice et accumulatrice de tourbe. La tourbe correspond à un ensemble de végétaux, plus ou moins décomposés, qui se sont accumulés dans un milieu humide. Il existe plusieurs types de tourbières (au moins neuf), sur le site Natura 2000 "Complexe du Menez Hom – Argol" (cf. ci-après) : lande tourbeuse, tourbière boisée, tourbière haute active, etc.. (source étude FCBE de 2003).

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Département

Le site du Menez Hom et le Bois du Chap appartiennent à la zone de préemption du Conseil départemental au titre des ENS.

La propriété départementale du site du Menez couvre 400 ha. Le Conseil départemental le met en valeur en partenariat avec les collectivités locales : plan de défense contre l'incendie, protection des pelouses sommitales, canalisation du public, gestion des tourbières et surveillance du site en lien avec le Parc naturel régional d'Armorique, mise en place de mesures agro-environnementales (pâturage et fauche).

Située en surplomb de la vallée de l'Aulne, la **propriété départementale du bois du Chap** couvre 64,31 ha sur le territoire des communes de Châteaulin et de Dinéault. Il est placé sous le contrôle de l'Office Nationale des Forêts et fait l'objet d'un plan de gestion forestière qui vise à maintenir une futaie irrégulière par pieds d'arbres, à diversifier les peuplements forestiers, à maintenir des îlots de sénescence, à contenir le sapin pectiné et à lutter contre les espèces invasives (rhododendron notamment).

La réserve associative du marais de Rosconnec est localisée en majeure partie sur la rive gauche de l'Aulne et couvre 53 ha. Elle est formée de roselières et de prairies inondables, qui constituent une halte migratoire du phragmite aquatique. Cette espèce est inscrite en liste rouge mondiale de l'UICN où elle est classée "vulnérable". Copropriété de Bretagne Vivante et du Département du Finistère (Espaces Naturels Sensibles), elle est gérée par Bretagne Vivante. Les actions de gestion combinent travaux hydrauliques, pâturage hivernal et fauche printanière.

Le plan simple de gestion (PSG) et le Code des Bonnes Pratiques Sylvicoles (CBPS) (cf. page 26)

Le bois de Rozarnou et la plantation de châtaignier de Rosconnec (privés) d'une surface globale supérieure à 25 ha sont soumis à un PSG.

Quelques petits boisements (souvent des plantations) adhèrent au Code des Bonnes Pratiques Sylvicoles.

Pour rappel, dans le Finistère, les défrichements dans les bois d'une superficie inférieure à 2,5 hectares sont dispensés de la procédure d'autorisation définie à l'article L.311-1 du Code Forestier

Le SRCE Bretagne

Dinéault appartient au Grand Ensemble de Perméabilité (GEP) n°6 du SRCE Bretagne qui s'étend de la presqu'île de Crozon à l'Aulne. Ce territoire correspond à un corridor écologique linéaire d'intérêt régional, entre le littoral (presqu'île de Crozon) et l'intérieur des terres (Montagnes noires). Il présente une connexion des milieux naturels élevée. La pression d'urbanisation et d'artificialisation y est faible à forte, avec un gradient croissant vers l'extrémité de la presqu'île. La RD887 au sud de la commune correspond à une voie de communication fracturante.

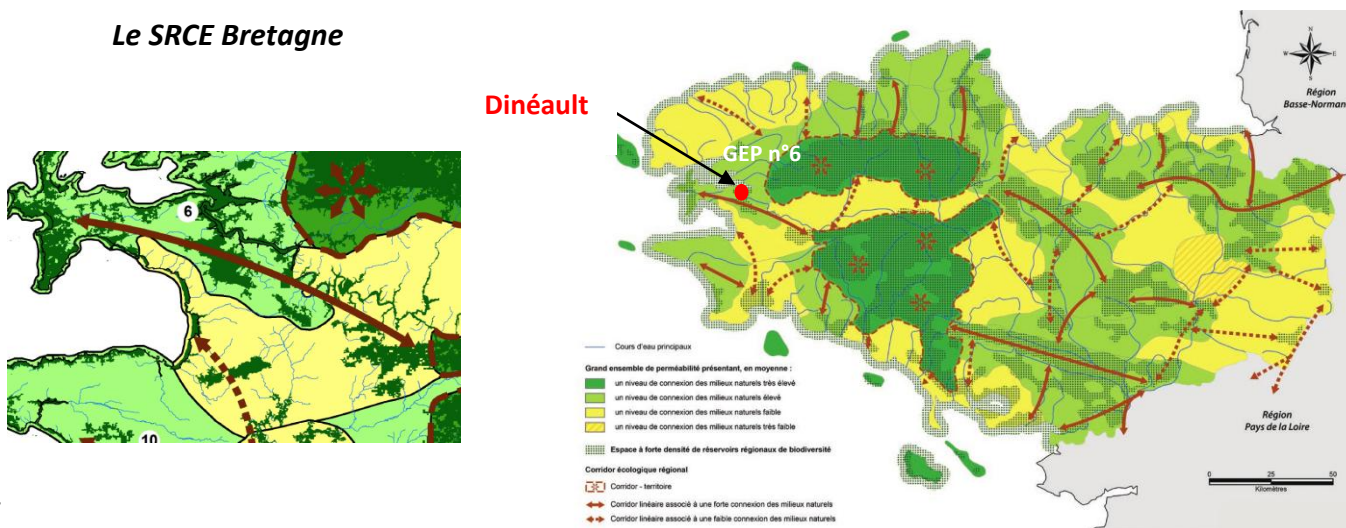
La prise en compte de la TVB dans le cadre de l'urbanisation et des infrastructures linéaires correspond aux actions prioritaires suivantes :

D13.1 : Élaborer des documents d'urbanisme, conjuguant sobriété foncière et prise en compte de la trame verte et bleue.

C9.2 : Préserver et restaurer les zones humides, les connexions entre cours d'eau et zones humides, les connexions entre cours d'eau et leurs annexes hydrauliques et leurs fonctionnalités écologiques

C 10.1 : Promouvoir une gestion des éléments naturels contributifs des paysages bocagers, à savoir les haies et les talus, les autres éléments naturels tels que bois, bosquets, lisières, arbres isolés, mares, etc qui assure le maintien, la restauration ou la création de réseaux cohérents et fonctionnels.

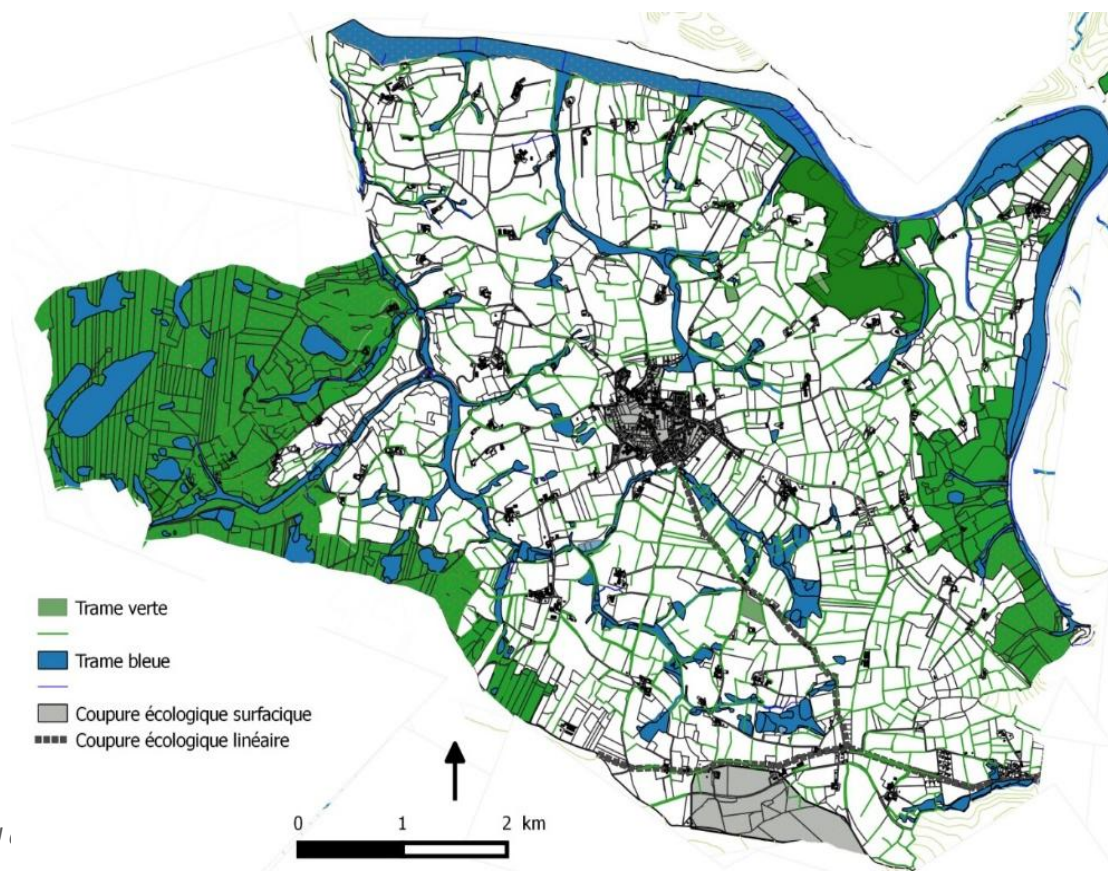
Le SRCE Bretagne



Les éléments de la trame verte et bleue

La trame verte et bleue de Dinéault se caractérise par :

- Un corridor écologique d'intérêt régional : la vallée de l'Aulne
- Des réservoirs de biodiversité à l'échelle régionale : la vallée de Aulne (cours d'eau + zones humides + versants boisés avec en particulier les bois de Treovazec, de Rosguernou et du Chap surplombant l'Aulne) et le complexe du Menez Hom
- Des réservoirs de biodiversité à l'échelle communale : les zones humides, les haies (215 km), certains boisements
- Des corridors secondaires : les bois qui occupent essentiellement les secteurs les plus accidentés, c'est-à-dire des versants des affluents de la vallée de l'Aulne (en particulier Le Garvan et son affluent Le Cosquer), formant des couloirs boisés quasi continus.
- Une perméabilité des connexions satisfaisante : un tissu urbain peu développé et peu dense, peu de coupure linéaire (RD887).



La trame verte et bleue de Dinéault

Le paysage

On distingue unités paysagères (cf. carte page suivante).

L'Aulne maritime et ses rives (I) : Notons une grande variété de paysages entre les principales rives concaves, aux pentes douces, souvent « ouvertes » et agricoles qui finissent en vastes herbus puis vasières jusqu'au fleuve et les rives convexes aux pentes abruptes, rocheuses et boisées. Plusieurs cours d'eau perpendiculaires à l'Aulne ont creusé de petites vallées créant depuis la route en rebord de plateau, des fenêtres sur le paysage fluvial peu perceptible depuis le plateau.

La **Vallée encaissée et boisée du Garvan (II) et contreforts boisés du Ménez Hom (VI)** : L'étroitesse de la vallée, les pentes boisées abruptes ainsi que le régime torrentiel du cours d'eau, confèrent à cette unité une ambiance intime et sauvage qui tranche fortement avec les grands paysages du plateau.

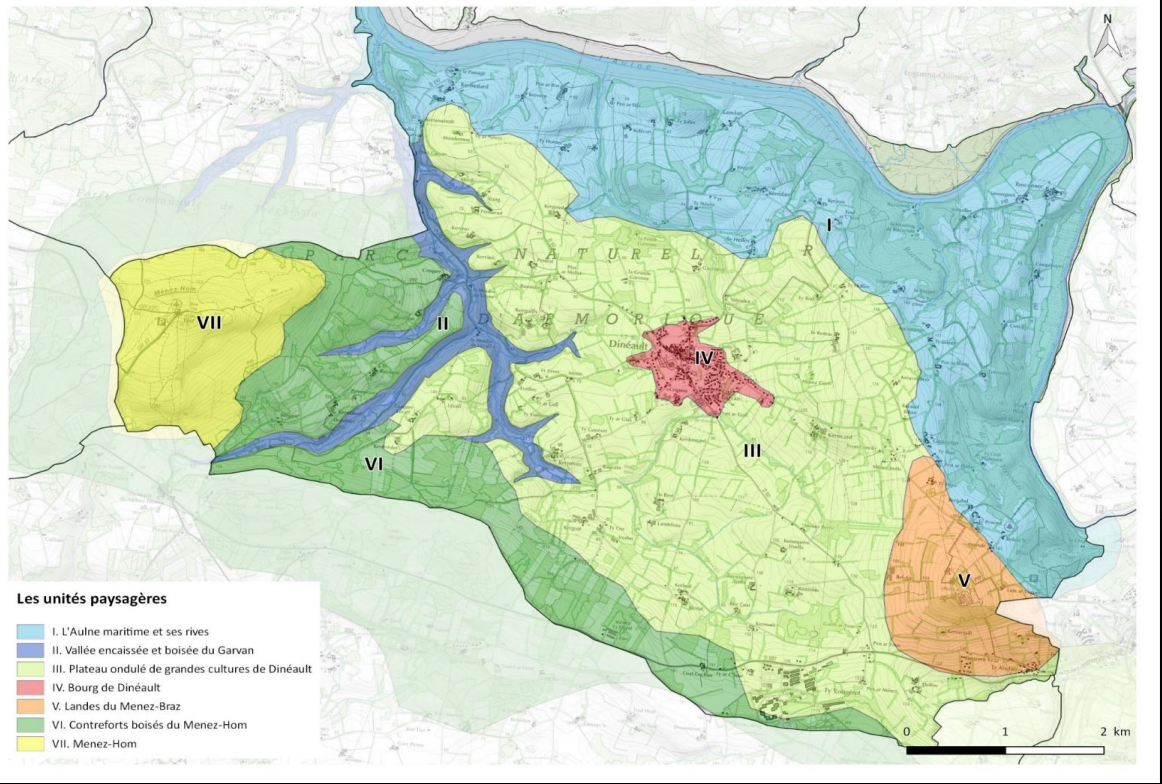
Le **Plateau ondulé de grandes cultures (III)** : L'unité représente un vaste plateau ondulé découpé par de petits vallons secondaires faiblement marqués qui se rejoignent pour former les principaux cours d'eau (L'Aulne, Le Gavran), plus encaissés. Le plateau qui occupe la moitié du territoire communal, se caractérise par de vastes champs ouverts cultivés en cultures fourragères et prairies temporaires. Les légères modulations du relief ainsi que la très faible densité du maillage bocager et la quasi inexistence de boisements, participent à créer des horizons très lointains.

Les landes du Menez Hom (VII) et du Menez Braz (V) : L'unité représente deux reliefs arrondis distincts l'un de l'autre, mais dont les caractéristiques paysagères et écologiques sont semblables

- Au sud-ouest du territoire communal, le Ménez-Hom, relief finistérien de renom, culmine à 330m
- Au sud-est, le Ménez-Braz, moins élevé culmine à 234m

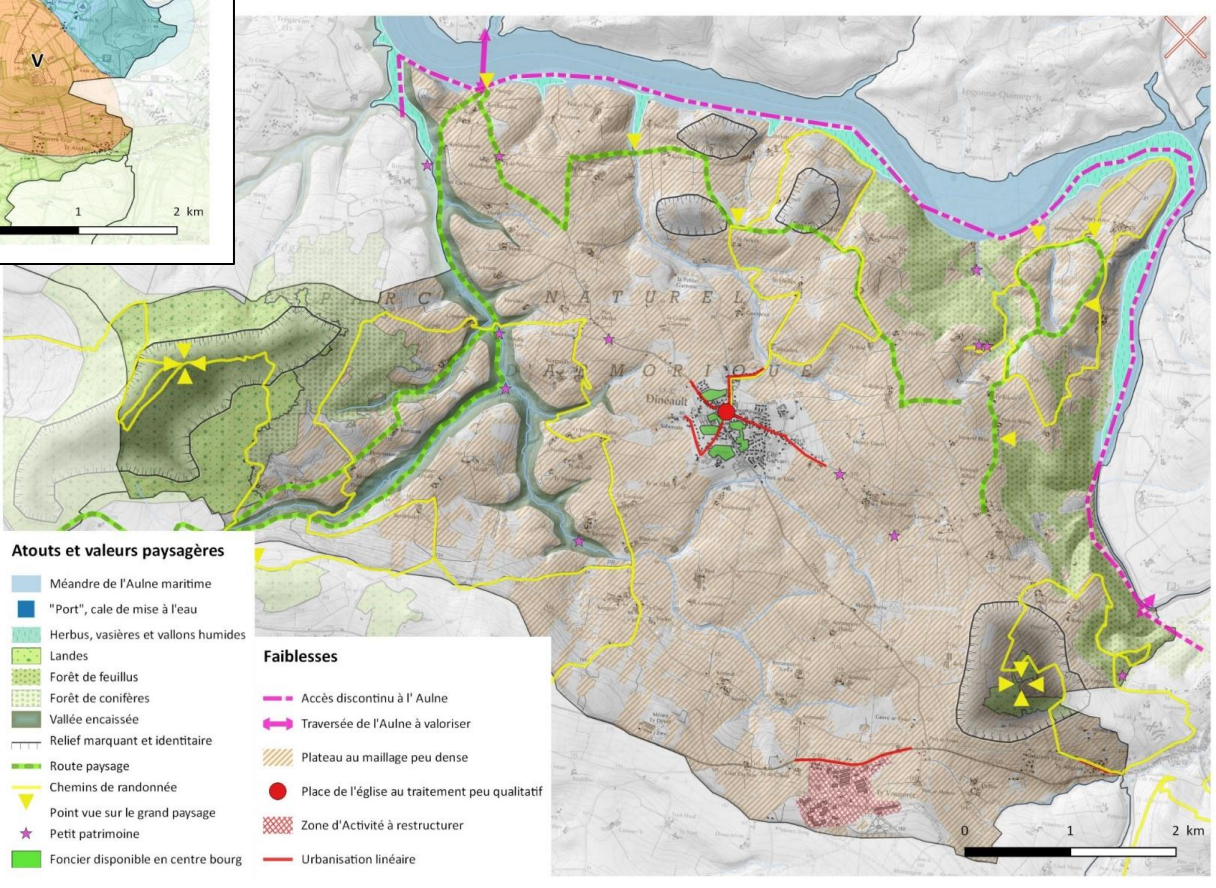
Les deux sommets sont soumis à des vents violents favorisant le maintien d'une strate végétale basse de landes à bruyère, de graminées et genêts.

Le centre-bourg de Dinéault et ses abords (IV)



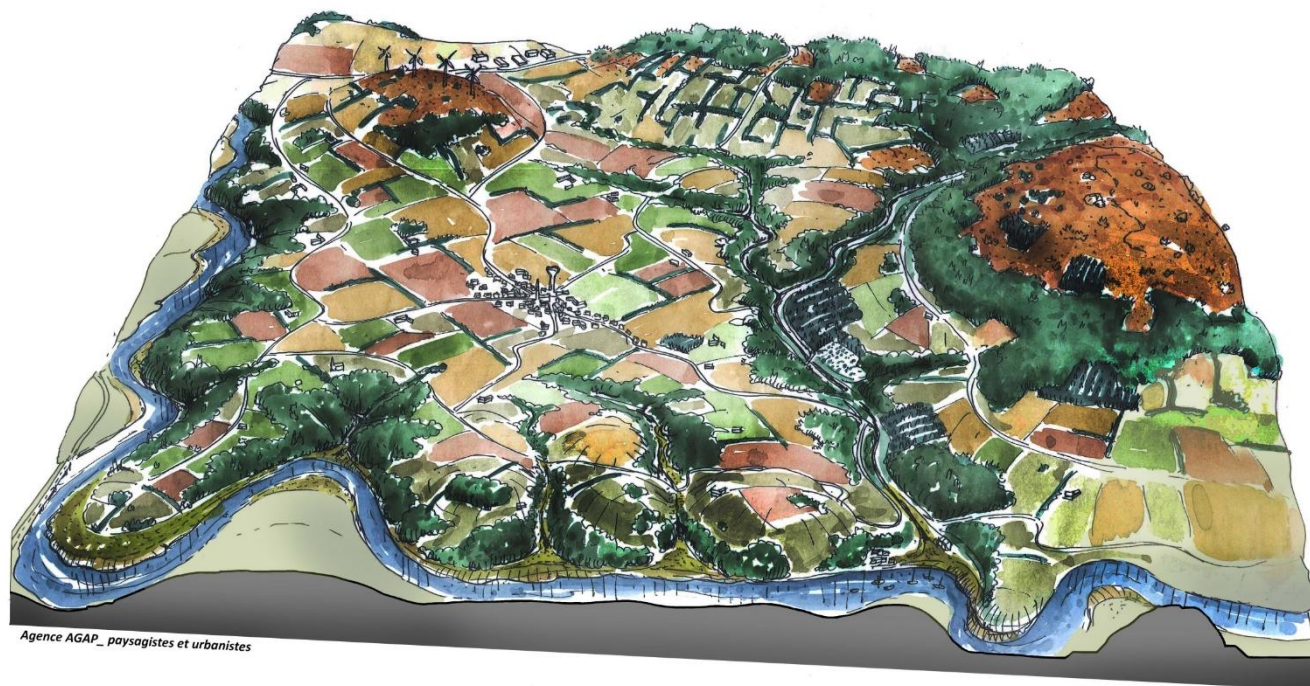
Les unités paysagères de Dinéault

Atouts et faiblesses du paysage de Dinéault



Synthèse des caractéristiques et enjeux paysagers

Un des enjeux défini dans l'étude paysagère réalisé dans le cadre du PLU est d'aménager et entretenir des points de vue majeurs sur le grand paysage, tant depuis le plateau agricole, la vallée et l'estuaire de l'Aulne, le bourg et les autres zones urbanisées de la commune.



III – Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables de Dinéault (PADD)

Les orientations du PADD sont issues d'un travail de concertation mené lors du diagnostic territorial, des ateliers participatifs (AEU) et des différentes réunions thématiques de la commission communale en charge du dossier. Un inventaire des atouts et faiblesses du territoire communal a permis d'élaborer une liste de « premières orientations ». Ces orientations ont été reprises, complétées, modifiées par les élus puis mise en forme par le bureau d'études pour balayer tous les thèmes du développement durable.

La collectivité souhaite ainsi définir une stratégie **d'aménagement permettant d'affirmer l'identité rurale de la commune et de soutenir son attractivité** en poursuivant 7 axes prioritaires :

ORIENTATION 1 - ACCUEILLIR UNE POPULATION NOUVELLE TOUT EN LIMITANT LA CONSOMMATION FONCIÈRE

Objectif 1 : Attirer une population nouvelle résidente

Objectif 2 : Affirmer la place prépondérante du bourg et améliorer le cadre de vie des habitants

Objectif 3 : Offrir une offre alternative à l'installation dans le bourg

ORIENTATION 2 – PERMETTRE LE MAINTIEN ET LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DU TERRITOIRE

Objectif 1 : Assurer la continuité et permettre la diversification de l'activité agricole

Objectif 2 : Maintenir et mettre en valeur les commerces et les services

Objectif 3 : Valoriser les activités de tourisme et de loisirs de nature

Objectif 4 : Favoriser le maintien, voire l'accueil, des activités artisanales sur le territoire communal

Objectif 5 : Assurer un bon niveau d'équipement numérique

ORIENTATION 3 - PRÉSERVER ET METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE NATUREL ET BÂTI ET LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Objectif 1 : Préserver et mettre en valeur les espaces naturels remarquables

Objectif 2 : Préserver le patrimoine naturel "ordinaire"

Objectif 3 : Préserver le petit patrimoine "ordinaire"

ORIENTATION 4 – AMÉLIORER LA QUALITÉ DES ESPACES PUBLICS ET LA SÉCURITÉ DES DÉPLACEMENTS

Objectif 1 : Poursuivre l'aménagement du bourg

Objectif 2 : Développer les liaisons douces

ORIENTATION 5 – PROTÉGER LA RESSOURCE EN EAU

Objectif 1 : Préserver les zones humides et les cours d'eau

Objectif 2 : Préserver l'eau potable

Objectif 3 : Gérer les eaux pluviales

ORIENTATION 6 – RÉDUIRE L'EXPOSITION DE LA POPULATION AUX RISQUES

ORIENTATION 7 – ACCOMPAGNER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

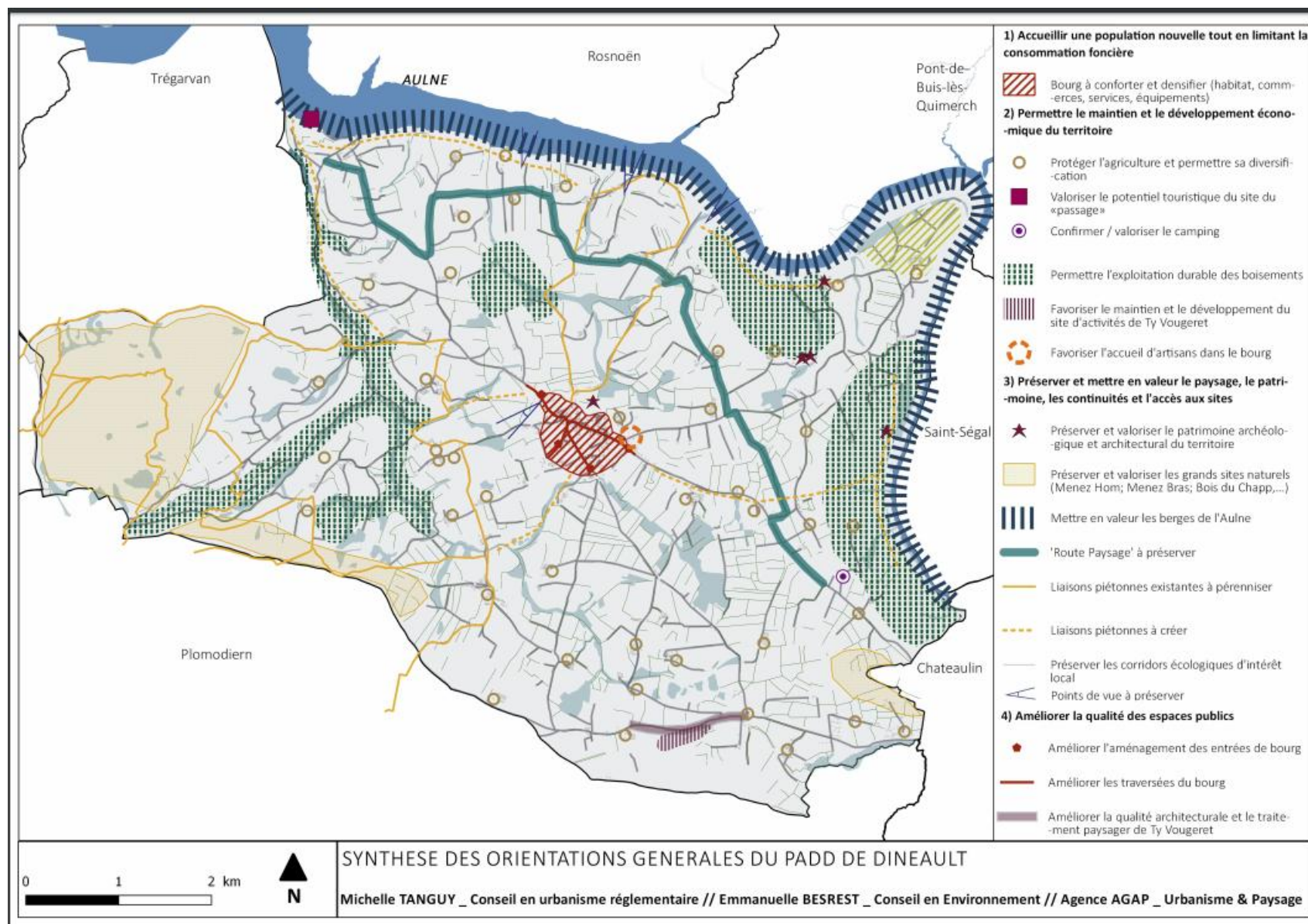
Objectif 1 : Promouvoir des formes urbaines prenant en compte les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables

Objectif 2 : Favoriser le développement des énergies renouvelables

Objectif 3 : Limiter les déplacements automobiles

Le PADD a été débattu en conseil communautaire le 25 juin 2019.

Le PADD simplifié



IV – Les caractéristiques générales des boisements de Dinéault

Répartition

Les boisements couvrent aux environs de 15 % de la surface communale (selon les données Corine Cover Land, 2012). Le taux de boisement de la commune est inférieur de la moyenne nationale (30%) et à la moyenne du Finistère (19,5%).

Comme il est de règle en Basse-Bretagne, les boisements occupent essentiellement les secteurs les plus accidentés, c'est-à-dire les flancs de vallées et les versants des monts dominant l'Aulne, ainsi que les reliefs du Menez Hom. Il existe des couloirs boisés connectés à la vallée de l'Aulne, via les affluents de ce dernier (Le Garvan et Le Cosquer). Les versants de l'Aulne comptent 3 bois de plus de 25 ha : les bois du Chap (Département), de Rozarnou et de Trevoazec.

Les boisements établis sur le plateau correspondent à des bosquets isolés. Les bois de Rozarnou et de Trevoazec.

Composition (cf. carte page suivante)

Les boisements de feuillus sont prédominants à Dinéault (11% du territoire communal contre seulement 4 % de boisement mixte ou résineux). Il s'agit principalement de taillis et taillis sous futaies (irrégulières).

Le rattachement des boisements de feuillus à la typologie européenne des habitats naturels, CORINE BIOTOPE est le suivant :

- Hêtraies atlantiques acidiphiles : 41.12 CB
- Chênaies atlantiques mixtes à jacinthes des bois : 41.21 CB

Trois essences feuillues dominent largement, il s'agit du hêtre, favorisé par les conditions climatiques du Finistère (précipitations >700 m), du chêne pédonculé et du châtaignier, qui supporte bien le taillis. On notera localement la présence de vieux chênes (vallon de Ty Coat par exemple).

Les arbustes associés sont le houx, le noisetier, le poirier sauvage, le prunellier, l'aubépine, le sorbier, la bourdaine... On observe aussi des groupements végétaux caractéristiques d'une évolution spontanée vers la forêt sur des terrains abandonnés par l'agriculture ; c'est notamment le cas des fonds de vallées, rapidement colonisés par le saule cendré et le bouleau pubescent, avant d'évoluer vers la chênaie à mesure de l'assèchement du terrain.

Après l'introduction du pin maritime au XIX^{ème} siècle, les essences privilégiées dans les dernières décennies ont été l'épicéa de Sitka, le sapin de Douglas et le pin sylvestre. Les plantations de conifères sont bien représentées sur le territoire communal. On n'omettra pas de signaler l'if, seul résineux indigène du Finistère, et le sapin pectiné, essence sub-spontanée introduite au XIX^{ème} siècle.

Des essences ornementales ont en outre été introduites (genévrier au Bois du Chap par exemple).

La végétation des sous-bois est riche, en particulier dans les vallées ombragées et humides où l'on observe une grande diversité de fougères (fougère mâle, fougère femelle, dryopteris dilaté et écaillé, fougères pectinées) et de mousses.

Les boisements présentent beaucoup d'arbres creux et d'arbres morts et dépourvus, à mettre en relation avec la quasi-absence d'exploitation. Cette densité favorise la diversité écologique.

Sur Dinéault, on rencontre actuellement différents types de boisements (référencés selon la typologie européenne "CORINE BIOTOPES" -COR- et code Natura 2000 qui est une classification des habitats d'intérêt européen -UE-).

COR 41 - Bois de Feuillus

Les boisements de feuillus (chêne pédonculé, hêtre, châtaigner, houx et érable sycomore...) couvrent aux environs de 505 ha, soit 11,24 % de la surface communale (selon les données Corine Cover Land, 2012).

Les pentes abruptes de l'Aulne et des ruisseaux du Garvan et affluents sont le plus souvent boisées (alors que les zones planes permettent le développement de zones humides). Il s'agit en général de taillis ou de taillis sous futaie peu entretenus à faible valeur sylvicole. Ces secteurs présentent beaucoup de chablis faute d'entretien.

La nature des peuplements forestiers est liée aux conditions du milieu et à la gestion forestière.

Ces bois sont constitués de chêne pédonculé, hêtre, houx, sapin pectiné (tendance envahissante) et de châtaignier en sous-étage. Cette dernière espèce (introduite à l'époque romaine et largement naturalisée depuis) est parfois dominante car elle supporte mieux que le hêtre certaines techniques de gestion forestière comme celle du taillis. et se régénère par rejets. Le pin maritime est également présent ponctuellement.

On distingue deux habitats d'intérêt communautaire :

COR41.12 et UE 9120-2 Hêtraies atlantiques acides à sous-bois de houx et ifs

Il s'agit d'une hêtraie-chênaie en taillis installée sur des sols relativement pauvres en éléments minéraux et acides (issus souvent de grès, granites, schistes). Ces forêts sont caractéristiques des régions atlantiques bien arrosées et à hiver doux. Le hêtre (*Fagus sylvatica*) est présent en sous strate. Il constitue une part notable de la strate arborescente partagée avec le chêne pédonculé (*Quercus robur*) et le châtaignier (*Castanea sativa*) qui interfère assez fréquemment. Le houx (*Ilex aquifolium*) atteint localement de fortes densités dans le sous-bois. Au sol, la variété et le recouvrement des plantes vasculaires est faible, ce qui est assez classique en situation acidiphile. On note toutefois une bonne abondance de la myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

Cet habitat forestier, plutôt stable, a une aire de distribution restreinte à l'échelle de la France. Il est présent en vallée de l'Aulne et très ponctuellement sur les versant du Garvan au pied du Menez Hom.

COR 41.5 et UE 91A0 Vieilles chênaies à Houx et fougère pectinée

Le peuplement forestier est dominé par le chêne pédonculé (*Quercus robur*). La fougère pectinée (*Blechnum spicant*) occupe de préférence les ruptures de pentes et les talus. Le tapis végétal reste dominé par les plantes acidiphiles. La caractéristique principale de ces chênaies, présentes sur des pentes fortes, à l'abri du rayonnement solaire direct, est la diversité et l'abondance des bryophytes, dont une majorité d'entre-elles recherchent une atmosphère humide constante.

Cette chênaie peut présenter ponctuellement l'habitat "pentes rocheuses avec végétation chasmophytique (UE- 8220)", rare à l'échelle de la Bretagne et peu étendu. Cette formation est présente sur les versants de l'Aulne et du Garvan. Elle est caractérisée par la végétation qui colonise les fissures des rochers siliceux : mousses et fougères (polypode, dryoptéris écailleux...) en particulier des espèces bien adaptées à des conditions de très faible luminosité et

d'hygrométrie saturée. Si ces conditions évoluent vers une ouverture du milieu modifiant les modalités microclimatiques, l'impact peut être fort pour ces espèces. Cette végétation des rochers sous couvert forestier est l'un des habitats préférentiels pour l'escargot de Quimper, protégé et d'intérêt communautaire.

COR 44 - Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides

450,5 ha de zones humides effectives ont été inventoriés sur l'ensemble de la commune, soit 9,5% de la surface communale. En ce qui concerne les boisements hygrophiles, le choix lors de l'inventaire a été fait de les regrouper sous le code "44 Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides". En effet, il a été considéré que les boisements humides inventoriés sont souvent constitués d'une mosaïque de divers boisements imbriqués les uns dans les autres qu'il est difficile de délimiter dans le cadre d'un inventaire communal de ce type. Ainsi, sur la commune, ce code regroupe à la fois les boisements et fourrés qui se rapprocheraient des codes CORINE " COR 44.1 Formations riveraines de saules" et "COR 44.9 Bois marécageux d'aulne, de saule et de Myrte des marais", et "44A Forêts marécageuses de bouleaux et de conifères".

Les bois humides représentent 158 ha, soit 35,5 % de la surface des zones humides et 3,4 % de la surface communale. On rencontre cette formation , dans le fonds des vallons abandonnées par l'agriculture (les plus vastes sont celles de ...). Ce sont des boisements jeunes.

Deux habitats d'intérêt communautaires (code UE*) se distinguent cependant :

COR 44.3 - 91E0* Forêts alluviales à Aulne glutineux et Frêne commun

Il s'agit d'un habitat forestier présent en bordure du ruisseau du Cosquer. Le frêne (*Fraxinus excelsior*) est bien présent, mais le saule roux (*Salix atrocinerea*) prend la place de l'aulne (*Alnus glutinosa*), assez peu présent. En dehors de la saulaie, présente dans l'ensemble des vallons, le frêne *Fraxinus excelsior* croît également sur les bords de cours d'eau et sur certains versants. Ces deux essences forment souvent la strate de végétation.

La strate arbustive est représentée) par de jeunes frênes et des noisetiers (*Corylus avellana*). La strate basse est représentée par la laîche espacée (*Carex remota*) et la reine des prés (*Filipendula ulmaria*)...

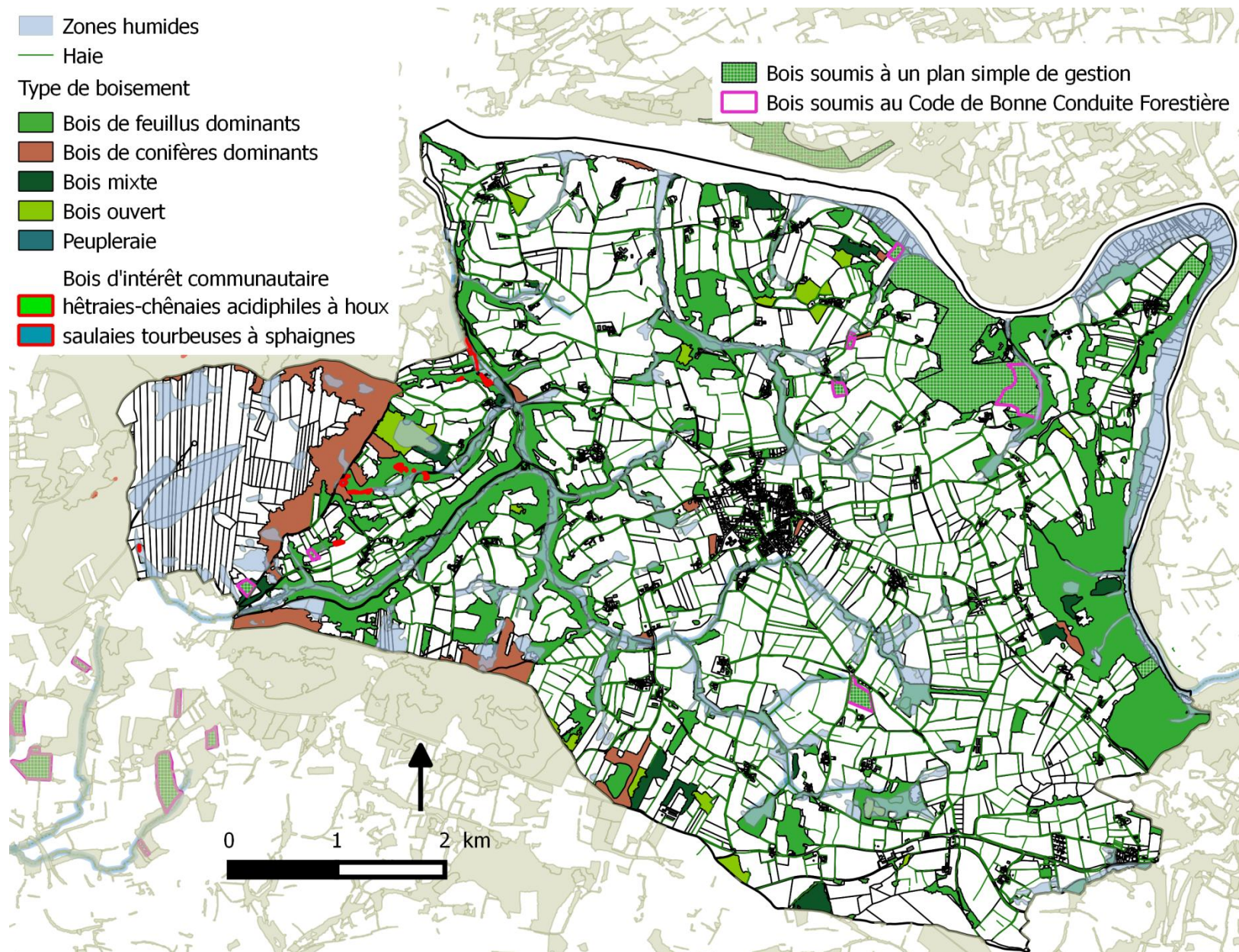
Cet habitat est favorable à deux espèces d'intérêt communautaire l'escargot de Quimper (*Elona quimperiana*) et la loutre d'Europe (*Lutra lutra*)

COR 44. A1 - UE91D0*-1.1 Les tourbières boisées

Il s'agit de bois tourbeux dominés par le Bouleau pubescent (*Betula pubescens*) pour environ 3/4 du recouvrement total ou plus. La strate arbustive n'est pas très fournie, voire nulle. La strate muscinale présente un recouvrement de plus de 70% (*Sphagnum palustre*). Ces bois de Bouleaux à Sphaignes représentent 1,7 ha, soit 0,4 % de la surface des zones humides communales. Une station est envahie de ronce, sur le vallon du Cosquer.

COR 83.31 - Bois de résineux

Le Pin maritime *Pinus pinaster* a été planté souvent à des fins de valorisation des landes à une époque de pénurie du bois en Bretagne. Il est surtout présent sur les contreforts du Menez Hom.



gf

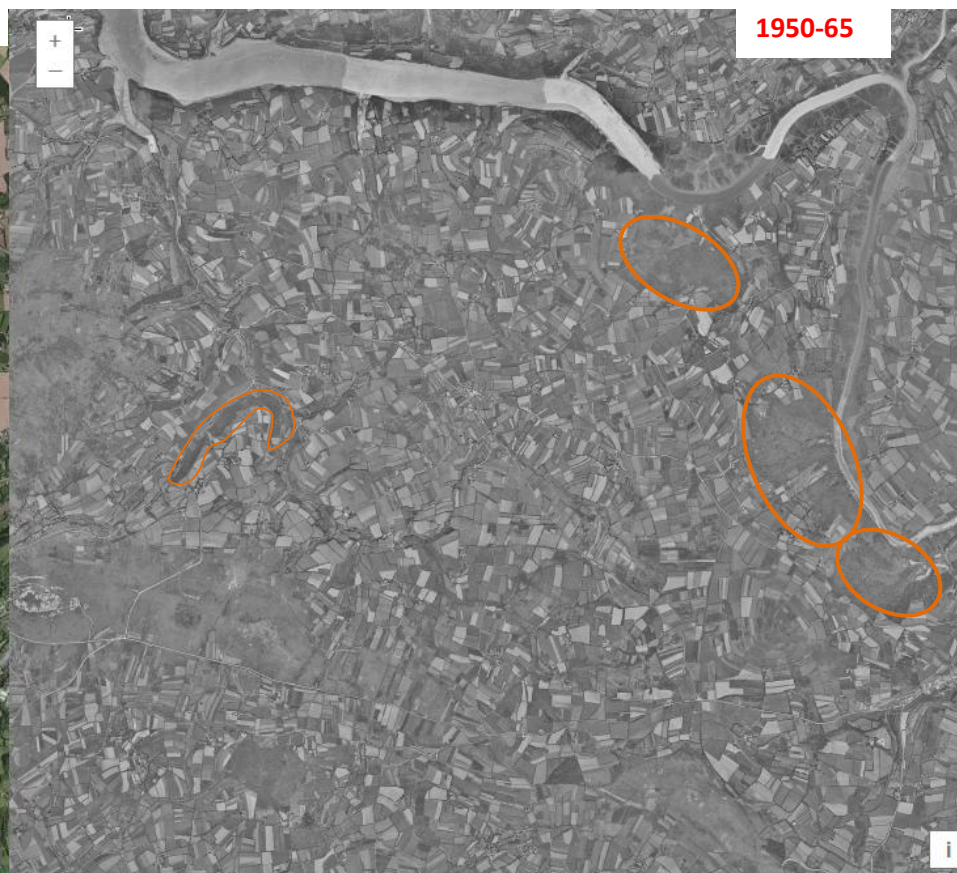
Evolution

La comparaison des photographies aériennes anciennes et actuelles (cf photoaériennes ci-après) montre une expansion des surfaces boisées. Cela est la conséquence du double effet de l'évolution spontanée des fonds de vallée abandonnés (cf. chapitre sur les zones humides) et du boisement spontané ou volontaire des landes et des friches. 35,5 % des zones humides communales correspondent à des boisements (160 ha).


Comparaison du territoire actuel / années 1950-65 (source IGN, Geoportail)



Photoaérienne de Dinéault en 2018



Photoaérienne de Dinéault en 1950/65

 **boisement**

Menace / Gestion

Une espèce exotique envahissante est omniprésente dans les bois : il s'agit du laurier palme (*Prunus laurocerasus*), identifié comme invasive par le Conseil Scientifique Régional de Bretagne. On signalera également la présence d'autre invasive : le rhododendron (*Rhododendron ponticum*) et le laurier sauge (*Laurus nobilis*).

Les bois du Chap (Département) et de Rozarnou / Rosconnec sont soumis à des plans de gestion.

V – Détermination des Espaces Boisés Classés de Dinéault

Les bois et forêt ne peuvent plus être considérés seulement comme des biens économiques susceptibles d'une exploitation traditionnelle, mais sont devenus des équipements collectifs indispensables à la qualité du cadre de vie des citoyens. C'est à ce titre que des espaces ont reçu un classement en espaces boisés classés (EBC) au titre de l'article L113-1 du Code de l'Urbanisme. Le classement en espace boisé concerne les bois, les forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils soient soumis ou non au régime forestier, enclos ou non, attenant ou non à des habitations. Il est interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements.

Les bois du territoire de Dinéault sont tous inscrits en zones naturelles protégées Na, Nzh ou Ns.

Compte tenu de la puissance du classement en EBC, la commune a procédé à un choix motivé pour utiliser cet outil. Le zonage du PLU intègre la protection de boisements à forte valeur écologique et/ou paysagère par l'intermédiaire d'un classement en EBC de boisements suivants :

- des habitats forestiers à feuillus de type chênaie- hêtraie, frênaies et/ou
- des boisements sur les pentes abruptes des versants de la vallée de l'Aulne et du Garvan et ses affluents (les courbes de niveau figurent sur les cartes de localisation des EBC).

En revanche, ont été exclus des EBC :

- le bois du Chap, propriété du Département et soumis à un Plan de gestion
 - les bois de Rozarnou et de Rosconnec, soumis à un Plan de Simple de Gestion
 - les bosquets adhérent au code de Bonne Pratique Forestière
 - les bois du Menez Hom appartenant à la zone de préemption du Département et soumis à un Plan de gestion
 - les boisements en zone humide, afin de permettre leur éventuelle ouverture et entretien par débroussaillage ou pâturage dans un but de biodiversité (restauration écologique)
- } **garantissant la conservation de l'état boisé**

- les boisements de résineux souvent installés sur d'anciennes landes, ainsi que les broussailles et fourrés, afin de permettre leur éventuelle ouverture et entretien par débroussaillage ou pâturage dans un but de biodiversité (restauration écologique), ainsi que la lutte contre les incendies
- les bois situés sous l'emprise d'une servitude d'utilité publique de ligne électrique HT

A été pris en compte le risque d'incendies. L'attrait touristique du massif du Menez Hom en particulier crée une importante fréquentation humaine. qui augmente le risque incendie. Les caractéristiques locales de la végétation aggravent ce risque (pins et landes non entretenues sont très inflammables) ainsi que la topographie qui donne prise à tous les vents, quelle que soit leur provenance. Cette sensibilité particulière a d'ailleurs valu aux communes du Menez Hom d'être intégrées à la plus importante "zone à risque » du Finistère" (réglementation incendies de forêts et de landes, Préfecture du Finistère). Celle-ci s'étend de la pointe de la presqu'île de Crozon aux confins des Monts d'Arrée, sur 42 communes au total.

À noter également que l'arrêté préfectoral du captage de Kergaoc (Dinéault) a été récemment modifié pour mieux tenir compte de la présence d'habitats d'intérêt communautaire, notamment les landes humides et les tourbières. En effet, les précédents arrêtés (qui dataient de 1998), interdisaient la suppression de l'état boisé dans les périmètres rapprochés A et B. Cette disposition pouvait entrer en contradiction avec des objectifs de restauration d'habitats prioritaires colonisés par des semis naturels de pins ou de feuillus (saules, bouleaux, etc.). Cette prescription réglementaire a été supprimée.

Dans un premier temps ont été croisé les données historiques (photo aériennes IGN, topographiques, zones humides (inventaire communal), l'occupation du sol (corineLandCover2012) et les données de l'IFN (Institut Forestier national) pour établir une pré-liste d'espaces boisés à classer. Dans un second temps, ce pré-classement a été vérifié sur le terrain.

Les boisements retenus pour le classement en EBC participent à la diversité écologique de la commune et contribuent à faire de la vallée de l'Aulne et du Garvan un corridor écologique d'importance régionale et de leurs affluents des corridors écologiques d'importance locale. Ces havres de tranquillité sont fréquentés par la loutre, le chevreuil, l'épervier d'Europe et de nombreux invertébrés forestiers. L'avifaune est cependant pauvre en espèces (pinson des arbres, pouillot véloce, rouge-gorge, pigeon ramier).

Compte tenu de leur ancienneté, de leur stabilité, du faible taux d'exploitation, ces boisements comportent une bonne densité de vieux arbres, de souches et de bois morts). Or, les arbres morts appartiennent à un écosystème forestier en bonne santé, et leur présence est indispensable pour la sauvegarde de la biodiversité. En effet, un cinquième environ de la faune forestière est tributaire du bois mort : coléoptères, mousses, lichens - et près de 85% des champignons, dont le rôle écologique est fondamental.

On signalera en outre la présence :

- du fragon (*Ruscus aculeatus*) en sous-bois, espèce floristique de la liste de l'annexe 5 de la Directive européenne "habitats faune flore" (prélèvement pour commercialisation réglementé).
- de la loutre d'Europe (*Lutra lutra*) qui affectionne en particulier les forêts alluviales à aulne glutineux et frêne commun du vallon du Cosquer. Cette espèce est protégée à divers titre

- Convention de Berne : annexe II
 - Convention de la CITES : annexe I
 - Espèce de mammifère protégée au niveau national en France
 - Directive « Habitats » : annexes II et IV
 - Espèce en danger en France et menacée d'extinction dans le monde, selon l'UICN.
- de l'escargot de Quimper (*Elona quimperiana*), gastéropode à caractère atlantique qui possède une aire de répartition mondiale très restreinte puisqu'il n'est présent qu'en Espagne (Pays Basque espagnol, monts cantabriques et Galice) et en France, au Pays Basque et en Bretagne Ouest (Daguzan J et Gloaguen JC, 1986). A ce titre, il fait l'objet d'une protection totale au niveau national (protection des œufs, individus et de l'habitat, d'après l'article 2 de l'arrêté du 23/04/2007) et figure sur la liste rouge des espèces menacées de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Au niveau européen, il est inscrit à l'annexe II et IV de la Directive Habitat. Il figure sur la Liste rouge mondiale de l'UICN (évaluation 2017) et sur la Liste rouge européenne de l'UICN 2017 en préoccupation mineure.
Même si l'escargot de Quimper n'est globalement pas menacé, la disparition de certains massifs boisés et des talus et muret de pierres sèches contribue à morceler son habitat et son aire de répartition.
L'Escargot de Quimper fréquente essentiellement les milieux humides et ombragés (bois et bocage), et en particulier les boisements à essences caduques voire mixtes, avec une préférence pour les boisements de chênes et de hêtres (Daguzan J et Gloaguen JC, 1986), sous les souches ou sous la mousse, dans les anfractuosités de roches, du bois morts... L'escargot de Quimper est dépendant d'un bon état de conservation de ces habitats.

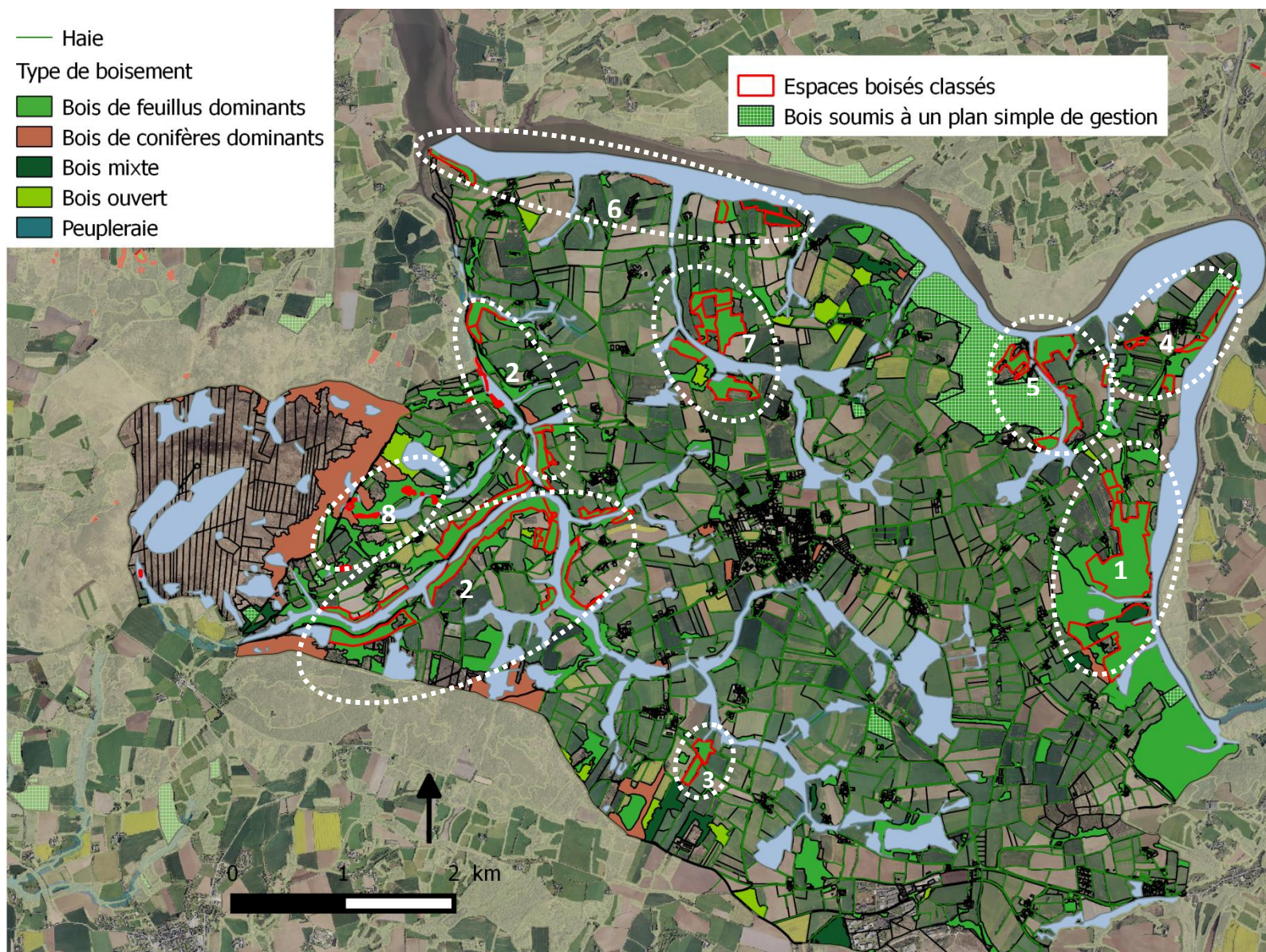
Par ailleurs, le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*), qui vit le plus souvent dans des habitats forestiers comportant des souches et des vieux arbres feuillus en voie de dépérissement, est très probablement présent. Il est inscrit à l'annexe II de la Directive Habitat et à l'annexe III de la Convention de Berne.

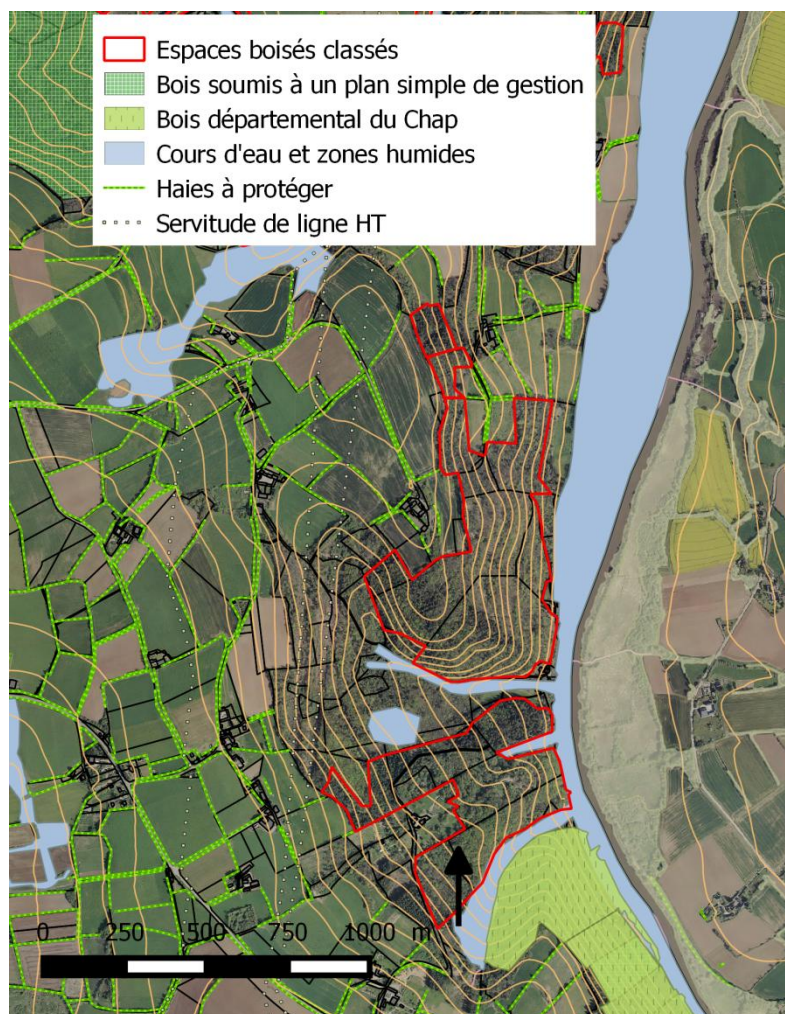
Les espaces boisés classés de Dinéault

Espace boisé classé	Localisation	Rôle hydraulique et anti-érosif	Type de boisements et espèces présentes	Intérêt paysager	Intérêt écologique
1	Bois de Trevoazec	Bois de pente (forte à modérée) de la vallée de l'Aulne	Boisement de feuillus dominants : : taillis de châtaignier, chênaie et hêtraie Espèces: chêne pédonculé, hêtre, châtaignier, bouleau, if, sapin pectiné, houx, aubépine, noisetier, bourdaine ainsi que sur les versants des vallons des affluents de l'Aulne : sorbier, frêne ... Sous-bois : myrtille, ajonc d'Europe, chèvrefeuille, lierre, fortes densités de fougères (fougères aigle, mâle et pectinées, dryopteris écaillé, polypode, scolopendre, osmonde royale), station d'ail des ours Anciennes plantations d'épicéa (hors EBC)	Ecrins boisés sur les versants de la vallée de l'Aulne (peu perceptible) entaillés par des petits vallons Sentiers VTT	<ul style="list-style-type: none"> Corridor boisé en continuité du bois du Chap, le long de la vallée de l'Aulne Diversité des boisements avec des Habitats d'intérêt communautaire : Hêtraies atlantiques acides à sous-bois de houx et ifs, Vieilles chênaies, pentes rocheuses avec végétation chasmophytique Présence de bois dépérissants et de bois morts, de murets de pierres sèches moussus, de quelques chaos rocheux, refuges pour la faune Espèces d'intérêt communautaire: escargot de Quimper, fragon petit houx Bonne diversité de bryophytes
2	Le Garvan	Bois de pente des vallées du Garvan et affluents	Boisement de feuillus dominants : taillis de châtaignier, chênaie Espèces: chêne pédonculé, châtaignier, bouleau, sapin pectiné, houx, aubépine, noisetier	<ul style="list-style-type: none"> Ambiance intime et sauvage qui tranche fortement avec le paysage ouvert du plateau Route reconnue d'intérêt paysager qui longe les 2 vallons principaux 	<ul style="list-style-type: none"> Corridors boisés au pied du Menez Hom Présence de bois dépérissants et de bois morts, refuge pour la faune Espèces d'intérêt communautaire: escargot de Quimper, loutre d'Europe
3	Voden	Bois de pente (modérée) sur le bas de versant nord du Run Askel	Boisement de feuillus mésophiles : chêne pédonculé, châtaignier, bouleau à sous-bois à fougère aigle, ronce, herbe-à-Robert, iris foetide, chèvrefeuille, lierre...	En bordure de voie communale Participe au damier boisé et bocager des "Runs"	Elément de la trame verte boisé et bocagère des "Runs"
4	Rosconnec	Bois de pente forte surplombant l'Aulne et un affluent	Boisement de feuillus en lien avec le grand bois de Rozarnou (plan simple de gestion)	Versant de la vallée de l'Aulne	Participent au corridor boisé de la vallée de l'Aulne, en en lien avec le grand bois de Rozarnou

5	Loguispar Rozarnou	Bois de pente forte (versant d'un petit affluent de l'Aulne)	Boisements de feuillus en lien avec le grand bois de Rozarnou (plan simple de gestion)	Ecrin de la chapelle de St-Exupér au sud-ouest et du parc du manoir de Rozarnou au nord	Participent au corridor boisé de la vallée de l'Aulne, en en continuité immédiate avec le grand bois de Rozarnou
6	De Ty Jollec au Passage	Bois de pente forte surplombant l'Aulne	Boisement mixtes de feuillus dominants et conifères	Versant de l'estuaire de l'Aulne en contact direct avec l'eau	Participent au corridor boisé de la vallée de l'Aulne
7	Ty Nevez	Bois de pente	Boisement de feuillus dominants	<ul style="list-style-type: none"> Ecrin boisé du vallon de Roudou Hir étendant sa couverture sur la colline de Ty Nevez qui tranche fortement avec le paysage ouvert du plateau 	Elément de la trame verte boisé et bocagère du plateau agricole au nord du bourg
8	Contreforts du Menez Hom	<ul style="list-style-type: none"> Rôle hydraulique important des tourbières Protection des rives par l'es aulnaies-frênaies 	Aulnaies - Frênaies alluviales le long du Garvan Boulaie tourbeuses à sphaignes Saulaies tourbeuses à sphaignes Chênaies - hêtraies acidiphiles à houx	Bois de petites taille peu visibles dans le paysage	<ul style="list-style-type: none"> Bois d'intérêt communautaire Bois humides de très petites unités, rares en Bretagne mais assez stables, Multiples niches écologiques des bois de rives pour la faune patrimoniale (escargot de Quimper, loutre, chauve-souris, martin-pêcheur...)

Localisation des espaces boisés classés de Dinéault



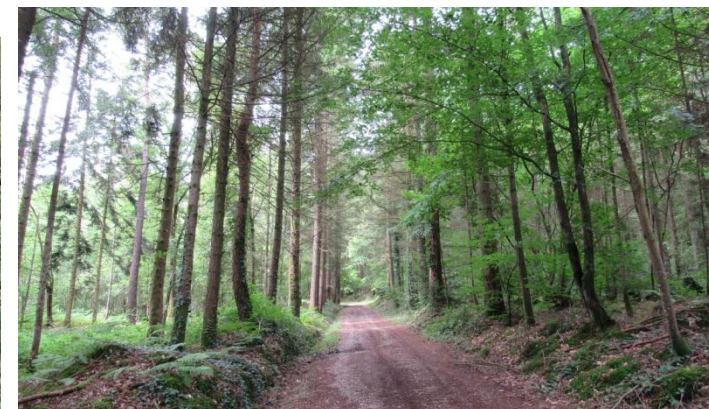


EBC 1 - Le bois de Trévoazec

Vallée de l'Aulne, le bois de Trévoazec, au niveau des hameaux de Pennalé, Ty Provost et Kergabel. Vue aérienne vers le nord (Photo Paraflash)



Vieux chênes



Hêtraie à droite en EBC et plantation d'épicéa à gauche hors EBC



Chênaie en bordure de l'Aulne

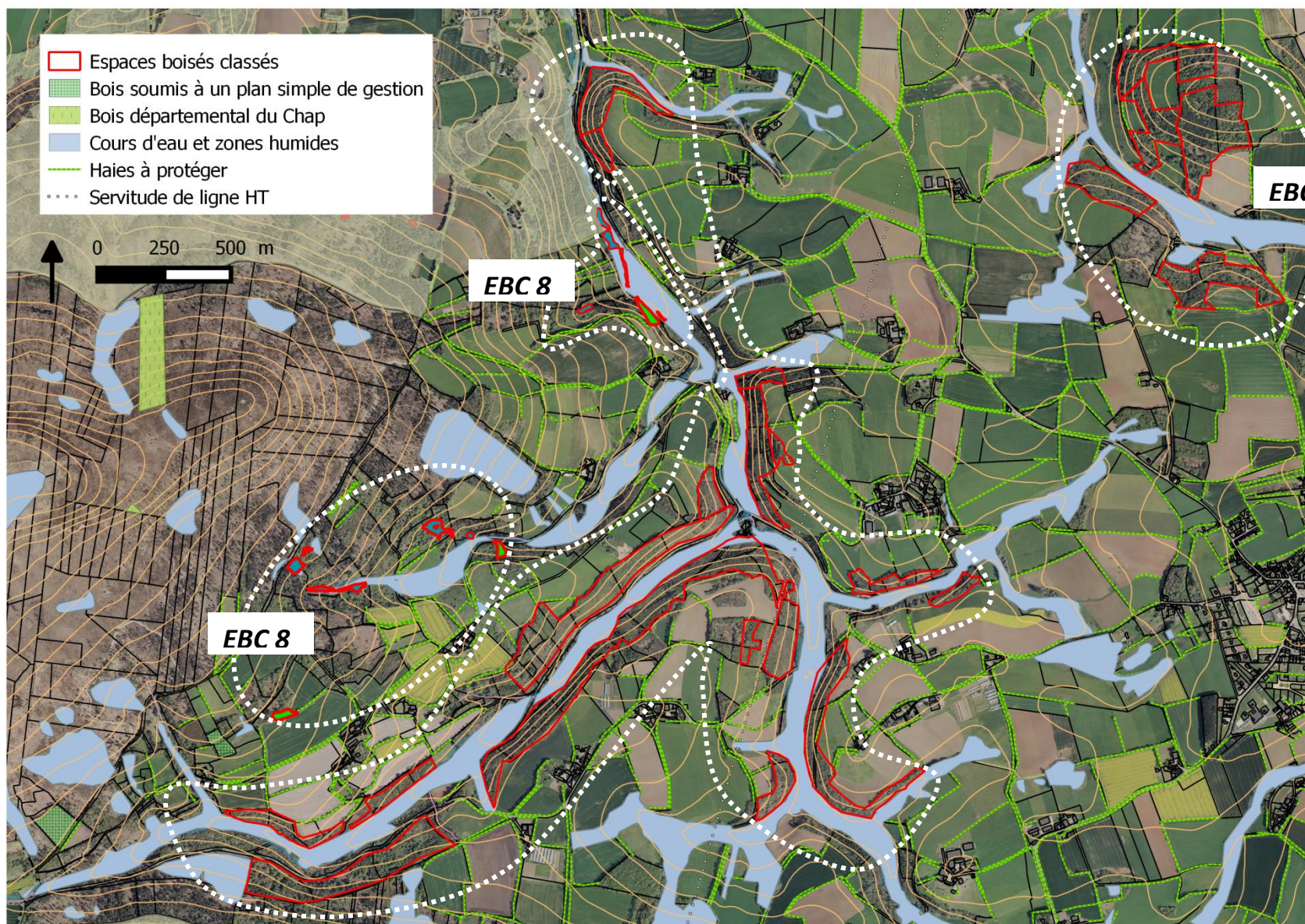


Escargot de Quimper sur vieille souche



Arbres morts, refuge pour la faune

EBC 1 - Le bois de Trévoazec



EBC 2 - EBC 7 -
EBC 8

EBC 7

EBC 8

EBC 8

EBC 2

Contreforts du Ménez Hom, vue aérienne vers l'est. De gauche à droite : Kergaoc, Dorvenez et Kernalivet (Photo Paraflash)



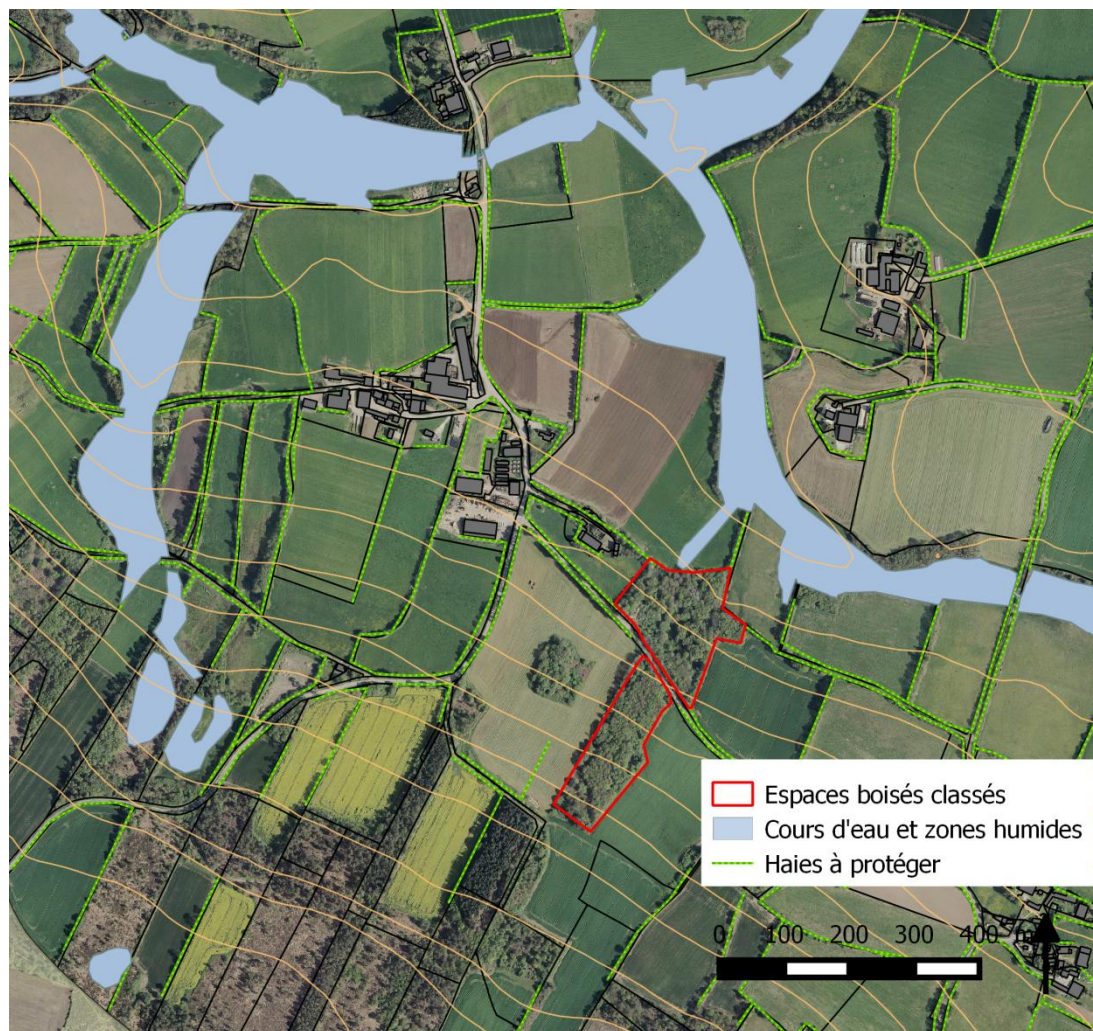
Les hameaux de Keralliou (à gauche) et du Cosquer (à droite), vallée du Garvan. Vue aérienne vers le nord-est (photo Paraflash)



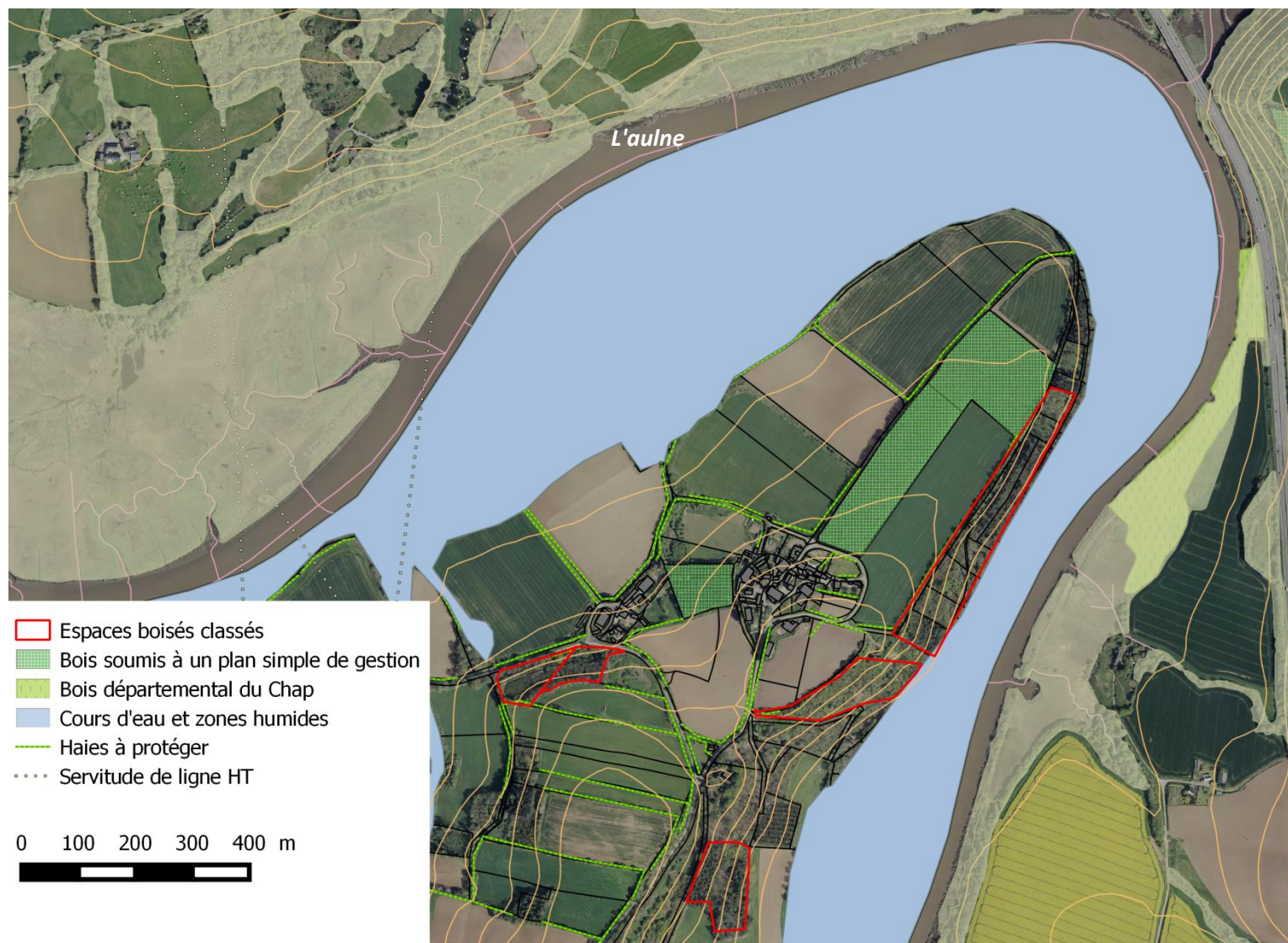
Les vallons boisés du Garvan et affluents (EBC 2 et 8)



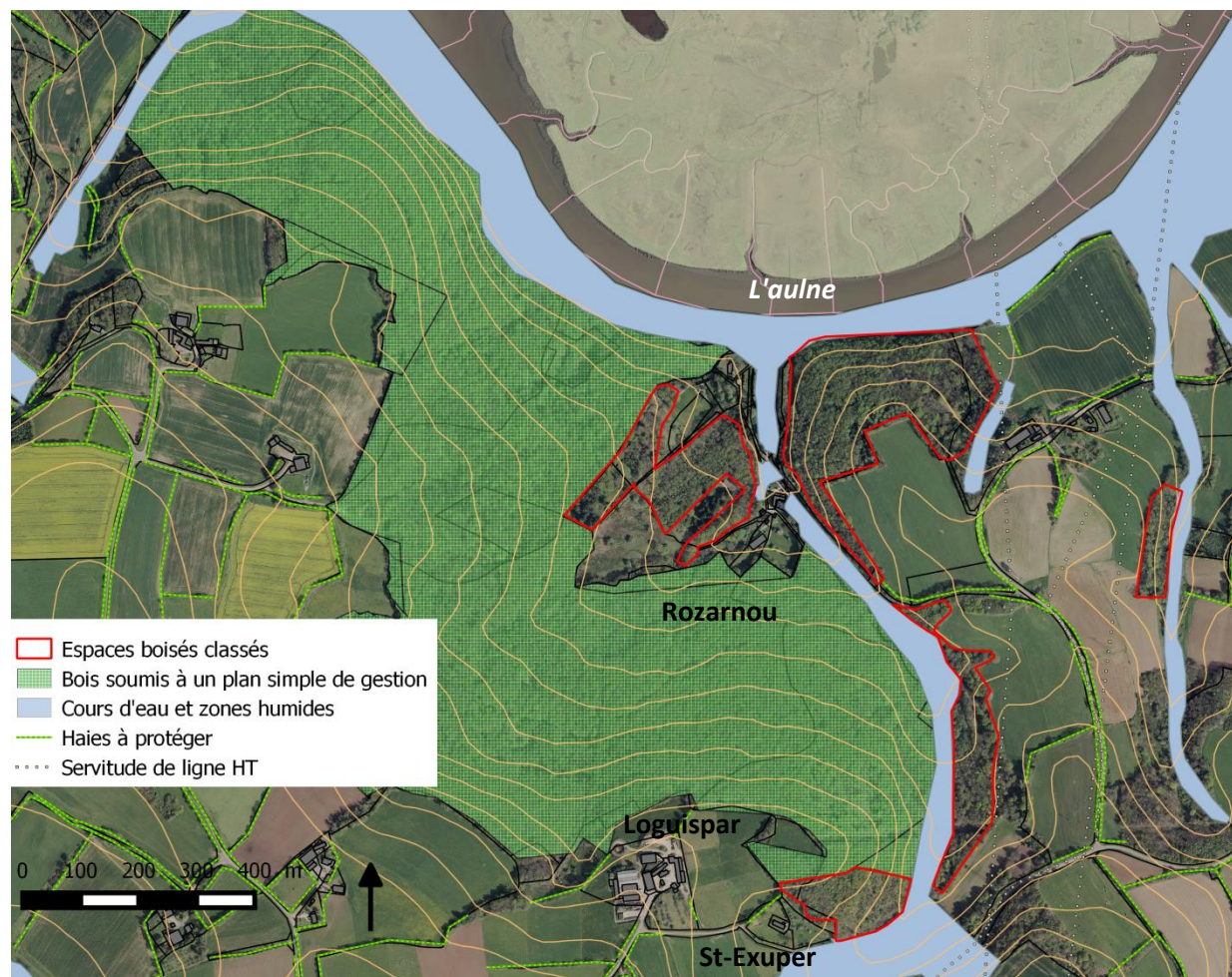
EBC 3 - Le bois de Voden



EBC 4 - Les bois de Rosconnec

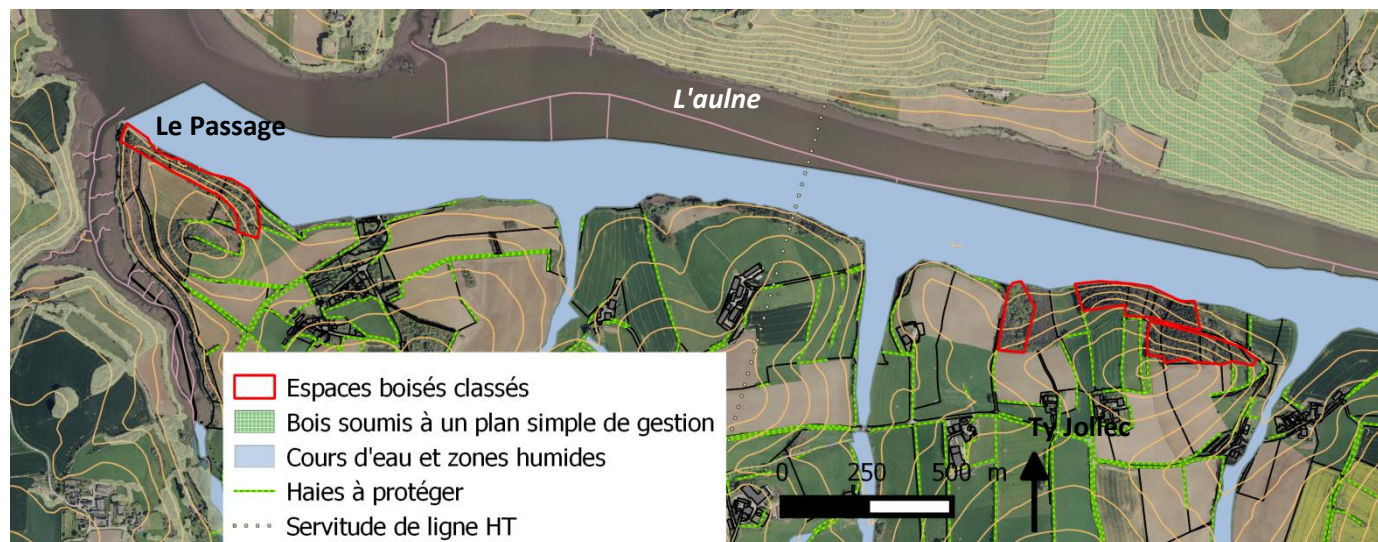


EBC 5 - Les bois autour de Rozarnou



En arrière plan l'écrin boisé de la chapelle de St -Exuper à Loguispar

EBC 6 - Les bois de l'estuaire de l'Aulne



Synthèse

La déprise agricole, observée dans les fonds de vallée et sur les terrains aux sols pauvres de la côte, entraîne une fermeture des milieux peu rentables pour l'agriculture, générant ainsi une perte de biodiversité. Ainsi, les prairies humides sont le plus souvent remplacées par des fourrés à saules et les anciennes landes ou prairies littorales par des fourrés d'ajonc, prunelliers, ronces ou fougères aigles. Ces fourrés tendent à évoluer vers le boisement mais ce stade ne correspond pas systématiquement à une amélioration de la biodiversité.

L'absence volontaire sur ces milieux d'un classement en Espace Boisé au titre de l'article L113-1 du code de l'urbanisme permet leur éventuelle ouverture et entretien par débroussaillage ou pâturage dans un but de biodiversité.

Les Espaces Boisés Classés figurant au PLU de Dinéault concernent les milieux dont l'état boisé est considéré comme participant à la lutte contre le ruissellement et l'érosion et comme étant l'état le plus intéressant en terme de biodiversité et de paysage. Ils représentent une superficie de 150 ha hectares (3,3 % de la surface communale).